

# LA VIGIE

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol. 5—No. 25—Vendredi, 29 Juillet 1910

Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.  
Tarif d'annonces: 1ère insertion 15c. la ligne, 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C<sup>ie</sup> Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville



LA VIGIE

QUÉBEC, 29 JUILLET 1910

## MORT D'UN CONFRERE

M. J. A. Ewan, le rédacteur du Globe, de Toronto, est mort hier matin à l'âge de 57 ans.

Nos condoléances à la rédaction du grand organe libéral de l'Ontario et à la famille du défunt.

## L'HON. M. BRODEUR

Nous avons les meilleures nouvelles de la santé de l'hon. M. Brodeur, ministre de la Marine et des pêcheries. Son état, loin d'inspirer des craintes, est absolument normal, et la période de convalescence est maintenant terminée.

Mardi soir prochain, le 3 août, l'honorable ministre quittera Ottawa, en compagnie de Lady Laurier et de Madame Brodeur, pour aller rejoindre sir Wilfrid Laurier à Banff, dans les Montagnes Rocheuses. Il s'absentera durant un mois.

Ce temps ne sera pas perdu pour le public, car l'hon. M. Brodeur s'est remis à l'œuvre avec l'activité que tout le monde lui connaît. Le commencement de la prochaine session, en novembre prochain, le verra à son siège de ministre, prêt à défendre sa politique de marine de guerre, que sa maladie inopportune l'a empêché de développer et de diriger personnellement durant la dernière session.

## FAUSSE RUMEUR

M. Théophile Bédard, agent du ministère de la Marine et des Pêcheries, nous autorise à déclarer qu'il n'y a rien de vrai dans la rumeur qu'il aurait été invité à abandonner ses fonctions pour occuper un autre poste. Il n'y a pas lieu, par conséquent, de parler, comme le fait un journal d'hier soir, de la nationalité probable de son successeur. Tout cela est du potin.

## DEUX PONTS METALLIQUES SUR LA RIVIERE SAINT-CHARLES

On sait que la législature a autorisé la cité de Québec à faire un emprunt de \$100,000.00 pour la construction d'un ou de plusieurs ponts sur la rivière Saint-Charles. C'est une question d'intérêt public, et nul ne peut reprocher aux députés du peuple non plus qu'aux honorables conseillers législatifs d'avoir, par leurs votes, mis la ville de Québec, l'aïeule de toutes les villes du Canada, en état de faciliter à ses habitants l'accès de tous ses quartiers sans avoir à payer tribut à la Commission des chemins à barrières de la rive nord du Saint-Laurent.

Il est à remarquer que la députation et le Conseil législatif ont été unanimes à comprendre ce qu'il y a de juste dans la position prise par nos autorités municipales. C'était devenu, depuis l'annexion de Limoilou à la ville, une nécessité de premier ordre, et la législature qui a admis et fait, en a, croyons-nous, assumé toutes les responsabilités qui en découlent.

L'une de ces responsabilités consiste, pour le gouvernement à indemniser les porteurs de débetures, soit en remboursant le capital versé qui est d'un peu plus de \$100,000.00, soit en échangeant les débetures de la Commission contre les débetures de la province de Québec. Il y aurait là, croyons-nous, un moyen pratique de régler une situation qui, autrement, menace de traîner en longueur. En déposant une somme de \$100,000.00 pour la construction de deux ponts métalliques à circulation libre et capables de donner toutes les commodités désirables, la cité de Québec fait sa part de sacrifices et montre de l'esprit public. En dépensant une somme équivalente pour le rachat des débetures, le gouvernement de Québec enlève un obstacle au progrès, seconde les efforts de sa capitale, fait disparaître un embarras qu'il a contribué à créer dans un temps où les exigences de relations multiples entre la ville et les campagnes avoisinantes n'étaient pas ce qu'elles sont devenues aujourd'hui. De fait, au dire de tous ceux qui connaissent l'état actuel du pont Dorchester, la gêne qu'il apporte au développement de la ville et à l'expédition des affaires et l'urgence de mettre fin à ce scandale, la solution que nous suggérons paraît la seule acceptable. Nous la soumettons au public, non comme venant de nous, mais comme expression de l'opinion d'hommes expérimentés qui s'intéressent à ce problème.

Car la discussion de tout ce qui se rapporte à la suppression du pont Dorchester et à son remplacement par deux autres n'est plus du domaine de la fantaisie, mais se fait, par les intéressés, de manière à obtenir des résultats immédiats. L'honorable M. Taschereau, ministre des Travaux Publics et du Travail, a mis l'ingénieur de son département, M. L. A. Vallée, dont la compétence est connue, à la disposition de la ville de Québec afin d'étudier la question dans tous ses détails et de localiser, de concert avec l'ingénieur de la Cité, les endroits les plus propices à l'érection des nouveaux ponts, dans l'intérêt public. Les sites généralement désignés sont le pied de la rue de la Couronne et de la rue Saint-Roch, mais il n'y a rien de définitif à ce sujet.

Cette intervention amicale du gouvernement indique que le projet est vu d'un bon oeil et que la

ville de Québec peut compter sur la participation active de l'honorable M. Taschereau chaque fois la participation de l'honorable M. Taschereau chaque fois qu'il s'agit de pousser les choses de l'avant. Quand, il y a quelques jours, nous avons, comme tous les autres journaux de la ville, jeté le cri d'alarme et conjuré les autorités du Conseil de Ville de ne pas laisser dormir cette importante question, nous savions qu'il se préparait un mouvement pour combiner l'action municipale et gouvernementale, comme seul moyen de hâter une solution. C'est fait maintenant, non pas parce que la politique s'en mêle, mais parce que l'intérêt du gouvernement se trouve en jeu comme celui de la cité de Québec, et qu'il faut le concours des deux pour le double but proposé, savoir: la démolition du pont actuel, pour laquelle l'intervention du gouvernement est indispensable, et l'érection des deux nouveaux ponts, qui est l'affaire de la Corporation de Québec.

Voilà une question où il devint y avoir unanimité parmi les citoyens et les journaux de Québec, sans distinction de couleur politique. On parle souvent de l'esprit de parti comme d'un malheur. Nous sommes d'accord pour substituer entièrement l'esprit civique à l'esprit de parti politique en tout ce qui a trait à la suppression du pont Dorchester dans le plus court délai possible, et pour gourmander nos amis, aussi longtemps que nous n'aurons pas eu satisfaction. Que nos confrères en fassent autant, et que tous les citoyens nous prêtent main-forte. Justice il nous faut; justice nous aurons.

## TROIS BOURRASQUES

Le directeur du Devoir M. Henri Bourassa, est malade: Il est sujet, depuis quelque temps, à de fréquentes et terribles "bourrasques". Nous nous inquiétons à bon droit: et s'il se trouve des médecins chez les nationalistes—les seuls en qui ce terrible Barbe-Bleue puisse avoir confiance—nous leur recommandons ce patient. Il a besoin de beaucoup de soins.

Nous ne sommes pas médecin, nous. Cependant, sans posséder la science d'Esculape, nous trouvons quelque raison dans ceux qui disent que la chaleur de ces derniers temps aurait pu influencer sur le cerveau du chef, et le ramollir en le surchauffant. Qu'on recoure à la glace, à l'eau froide, aux bains de mer. Et vite! La chaleur est malfaisante. Des fois, elle tue, d'autres fois, elle rend fou. Si M. Bourassa a perdu la raison, qu'on lui sauve la vie. Il est encore temps. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Nous sommes parfaitement sérieux.

Depuis la mort de Goldwin Smith, le "Sage" de la Grange (du "Grange"), comme dit M. Bourassa, pour faire le snob, le directeur du Devoir est complètement chaviré. Il a tout à fait perdu le sens des mots, des proportions et des événements. Dès le lendemain de cette mort, le délire l'a pris. Toute sa vie durant, Goldwin Smith s'est fait le champion de trois causes: la domination saxonne et l'asservissement des Canadiens-français, l'expansion américaine et l'annexion du Canada aux Etats-Unis (qu'il a sans cesse prophétisée—il a légué sa fortune de un million à une université américaine), la domination de l'Etat sur l'Eglise et la destruction de la religion catholique, du papisme.

Eh bien! il venait à peine de rendre le dernier soupir, qu'à l'ahurissement général, M. Bourassa, ce "catholique intégral", ce "nationaliste intégral", faisait dans le Devoir l'apothéose du Saxon protestant. Il se répandit en lamentations, il embrassait sa dépouille mortelle. En un style éclatant, il proclamait son génie, ses vertus, sa tolérance (!), son patriotisme. Ceux qui ont lu les écrits de Goldwin Smith n'en revenaient pas. Les proches amis de M. Bourassa étaient dans la stupeur. Le clergé, qui a pourtant assez gâté le chef nationaliste, ne comprenait plus. Goldwin Smith, Goldwin Smith, l'implacable, l'irréductible, l'acharné démolisseur de Rome, du Pape, de la religion catholique, ce voltairien anglais, ce francophile, cet annexionniste impénitent, c'était lui que le choyé du sennetuaire, l'oint du Seigneur, encausait de tout l'encens nationaliste, chantait et louait, installait sur l'autel de la Patrie, et, moyennant certaines petites restrictions, adoptait comme son "maître".

Goldwin Smith, le maître de Henri Bourassa. Vous avez bien entendu, vous qui avez prescrit à bon droit Voltaire des collèges et qui encouragez la lecture du Devoir par vos élèves. Goldwin Smith, le maître de Henri Bourassa. Vous avez bien entendu, vous qui avez signé des pétitions monstres exigeant l'usage du français, vous, membres de l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française. Goldwin Smith, maître de Henri Bourassa. Vous avez bien entendu, vous, patriotes, qui rêvez une patrie canadienne grande, belle, forte, quand Goldwin Smith rêvait, lui, quoi? l'absorption du Canada dans le chaos américain.

C'était évidemment incompréhensible.

Mais où donc était le mot de l'énigme? Oh! c'était tout simple. Goldwin Smith, qui maudissait le pape, haïssait la hiérarchie catholique, trouvait Laurier "a thorough opportunist", méprisait les Canadiens-français, "hand factory", avait fait une exception pour M. Bourassa. Il l'appela: My dear Mr Bourassa, lui écrivait des lettres "de sa main" et souscrivait "Yours most truly". De plus, Goldwin Smith, peut-être saura-t-on un jour pourquoi, en froid avec l'Angleterre, sa mère-patrie, nourrissait une profonde aversion—il a beaucoup haï, cet homme—pour l'Empire, au point de vouloir lui enlever la plus belle de ses colonies, le Canada, pour la donner aux Etats-Unis.

Voilà pourquoi M. Bourassa a fait l'apothéose de Goldwin Smith.

Goldwin Smith avait trois haïnes: la haïne du Pape, du "romanisme" et de la hiérarchie, la haïne de Canadiens-français, la haïne de l'Impérialisme. Dans l'une de ces haïnes—celle de l'impérialisme—il rencontrait la haïne de M. Bourassa. C'est le sommet sur lequel ces deux grands génies se rencontraient. Les deux autres sommets, c'étaient de "légères divergences". L'orgueil flatté de M. Bourassa faisait un voile autour de sa tête que lui dérobait.

Voilà comment Goldwin Smith est devenu le maître de Henri Bourassa, et pourquoi la mort du premier a si affecté le second.

(A suivre)

## AJAX.

M. George Morisset, secrétaire particulier de l'honorable M. Brodeur, était de passage à Québec hier. Il accompagnera son ministre à Banff.

## LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

Rien que dans ce nom, il y a l'histoire de plusieurs générations de travailleurs, d'humbles, de gens ignorés du monde et se cachant en quelque sorte pour entasser leurs épargnes et créer une étonnante réserve monétaire dans notre ville.

Cette Caisse d'Economie, institution à la fois religieuse, sociale et financière, aura été, depuis plus de soixante ans, l'exemple vivant et édifiant de ce que peut faire l'initiative catholique, en dehors de l'église et de l'école, pour moraliser un peuple.

Sans doute, ces dépôts remboursables, qui représentent plus de \$9,000,000.00, se composent, pour une certaine part, des comptes courant du marchand et de l'industriel, des surplus du riche, des recettes des communautés, etc., mais, pour la plus grande part aussi, nous y pourrions trouver l'épargne quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle de l'homme de peine, du serviteur et de la servante, de l'apprenti, de la courtisane, de tous ces gagne-peu qui, ayant pris l'accoutumance de ménager, se retranchent le surplus et quelquefois un peu du nécessaire, en prévision du chômage, de la maladie, et des jours mauvais. Et il n'y a pas que les gens de ville qui connaissent le chemin de la Caisse d'Economie. Nos campagnes avoisinantes et même lointaines ont envoyé des dépôts timides d'abord et peu nombreux, mais le chiffre s'en est rapidement accru en même temps que croissait la confiance dans la sécurité absolue de l'Institution.

De tout cela, administré avec prudence et conscience, s'est formée nécessairement une puissante accumulation de capital, relativement à ce que rêvaient les fondateurs de l'oeuvre. Mais ce qui s'est formé surtout, c'est, chez un grand nombre des nôtres, le sens de l'économie, qui fait que les éducateurs d'aujourd'hui sont pris d'un beau zèle pour généraliser la pratique de l'épargne en y acceptant les jeunes.

Heureuse la Caisse d'Economie qui a dans ses livres, au crédit des pauvres, un fonds de charité qui se chiffre par \$83,000.00. Nous nous plaisions à croire que cette réserve a dû souvent opérer comme un mystérieux aimant pour attirer la clientèle, et nous souhaitons qu'il en soit toujours ainsi.

## UN REGLEMENT POUR FERMER LE MARCHÉ CHAMPLAIN

Comme préliminaire à la vente définitive du marché Champlain par la cité de Québec à la Commission de construction du Transcontinental, représentant le gouvernement du Canada, nous comprenons qu'un règlement doit être soumis au Conseil de Ville et adopté par lui, aux fins de déclarer que la halle et la place du marché cessent d'être affectés à l'usage du public. Une semblable procédure avait été suivie, croyons-nous, quand il s'est agi de fermer le marché Einlay et de démolir la halle qui y est érigée.

## Récompensé par le roi

Ottawa, 28.—Au palais du gouvernement, cet après-midi. Son Excellence Lord Grey, gouverneur général, au nom de S. M. le roi George, a remis officiellement au conducteur Thomas Reynolds la médaille d'argent de l'Ordre de l'hôpital de St-Jean de Jérusalem, en récompense de sa bravoure au moment de la catastrophe du C. P. R., à la rivière Shannis, l'hiver dernier.



## L'ANNEE DE NOTRE JUBILE DE DIAMANT

Vente d'un bel Achat de Chemises pour Hommes Unies ou Plissées, derniers genres, Votre Choix 69c

Notre acheteur vient de recevoir un beau lot de jolies chemises d'été pour hommes, de toutes les combinaisons de couleurs à la mode cette saison. Ces chemises sont bien faites et bien linées, de tous les points de 14 à 18. Quelques-unes sont à plus, d'autres unies. Le prix auquel ces chemises ont été achetées nous permet de vous offrir une belle occasion. Vendez-les à l'étalage dans une de nos vitrines et remarquez-en les coloris et les patrons. Ces chemises sont maintenant en vente et s'envolent rapidement. Tâchez d'avoir votre part de ces bons marchés. Votre choix ..... 69c.

## Il Nous Reste Encore Quelques Costumes A Ecouler Vendredi à \$3.39

La balance de nos costumes et manteaux de duc pour dames sera offerte en vente vendredi au prix sensationnel de \$3.39. C'est une chance que vous ne pouvez manquer. Lisez les descriptions suivantes.

<b>Manteaux Longs \$3.39</b> Manteaux de repp ou duc blanc de bonne qualité, pour dames, à longs, col écharcé, devant garni de boutons de nacre, bonne variété de points, votre choix ..... \$3.39.	<b>Costumes \$3.39</b> Costumes de duc blanc, pour dames, col châle, jupe unie, jaquette extra longue, du genre le plus nouveau pour 1910, en vente vendredi, tant qu'il y en aura ..... \$3.39.
<b>Costumes \$3.39</b> Beaux costumes de duc blanc, pour dames, col châle, garni de duc bleu pâle, poignets garnis de même, bonne variété de points, en vente vendredi, tant qu'il y en aura ..... \$3.39.	<b>Costumes \$3.39</b> Costumes de duc blanc et repp bleu pâle, pour dames, jaquette longue, jupe unie, boutons de nacre à la jaquette, bonne variété de points, en vente vendredi votre choix ..... \$3.39.
<b>Kimonos Longs 98c</b> Longs kimonos, pour dames, linon blanc, large col garni d'insertion de broderie, ruban étroit rose ou bleu pâle, manches garnies de même ..... 98c.	<b>Kimonos Longs \$1.20</b> Longs kimonos japonais, belle qualité de linon, blanc et rose, également blanc et bleu ou blanc et mauve, se boutonnent en avant, manches larges, à ceinture ..... \$1.20.

## VENTE D'UNE HEURE

Collets de Guipure Valant 25c, pour 9c.

Vendredi matin, pendant une heure seulement à partir de 10 heures, nous mettrons en vente un lot splendide de collets de guipure pour dames, couleur blanche, crème et écarlate. Ces collets sont à pointes de chaque côté, et les dessus en sont magnifiques. Le prix auquel ils devaient se vendre était 25c, prix de cette vente d'une heure, pièce...9c.

## LA COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173 Rue St-Joseph, Québec.

## Dernières nouvelles de Montréal

### L'ENQUETE SUR LA CAUSE MILLETTE

### LE COMLOT OURDI PAR LA LOGE

### REVELATIONS SENSATIONNELLES

(De notre correspondant régulier)

Montréal, 28.—L'enquête dans la fameuse cause Millette qui a fait les sensationnelles déclarations que l'on connaît au sujet d'un complot ourdi par la loge de l'émancipation pour causer un retentissant scandale durant les fêtes du Congrès Eucharistique a commencé aujourd'hui.

M. Desaulniers prend d'abord la parole pour son client le Dr Laberge un des nommés dans la lettre de Millette, il fait remarquer que cette lettre n'accuse pas le docteur d'avoir pris part au complot, cette prétention est soutenue par Maître Jacob et admise par M<sup>re</sup> Laflamme qui représente l'accusateur.

Voici en résumé l'histoire racontée par M. Millette. J'assistais avec deux amis, à la "venue" du 11 février ou s'est ourdi le complot en question. Nous étions dans une salle en dessous de celle où se tenait l'assemblée et nous pouvions tout entendre et voir entrer et sortir les membres de la loge. La séance a commencé vers 9 heures du soir. Et de 20 à 30 membres étaient présents. Un des affiliés à la loge a proposé un plan pour amener les prêtres dans des maisons de débauche au lieu de les provoquer, en les faisant arrêter dans ces maisons un scandale éclatant qui compromettrait le succès du Congrès Eucharistique. Un frère a fait remarquer que de tels procédés malhonnêtes et a fait voir les dangers

que la chose pourrait entraîner. Un comité a été nommé pour étudier le projet, ce comité était formé des frères Larose, Grandchamp et Franck, ce dernier était celui qui avait fait l'objection citée plus haut. Je puis prouver que le Dr Laberge et Grandchamp font partie de la loge. Après une longue série de questions et de transpositions, qui seraient beaucoup trop longues à télégraphier, et quelques prises de bec entre les avocats. L'enquête a été ajournée à lundi prochain. Cette cause passionne beaucoup le public ici et l'enquête a été suivie par une grande foule.

## Le serment du roi

## Le bill passé à la Chambre des Communes

(Service spécial à la Vigie)

Londres, 28.—Le projet de loi de M. Asquith, le chef du gouvernement libéral d'Angleterre, pour modifier la formule du serment que le roi George devra prononcer lors de son couronnement l'année prochaine, est passé aujourd'hui en seconde lecture par un vote de 410 contre 84.

Tout ce qu'il avait de blessant pour les catholiques dans la formule disparaît.

La mesure qui a failli soulever une tempête, a été considérée d'une importance suffisante pour que le chef libéral s'en chargeât lui-même.

Le vote est de nature à rassurer les esprits qui voient un danger partout où il y a un anglais et à faire ressortir une fois de plus la largeur des vues de la mère-patrie.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC.

Banque d'Epargnes
HAUTE-VILLE: Bureau chef, 21 rue St-Jean. En face de la Côte du St-Roch.

SPORT

LA CROSSE
Un vif combat

Tel est le spectacle dont les amateurs de Québec jouiront, mardi prochain, en voyant les clubs National et Shamrock se contester la palme.

caster, N. H., où ils rencontreront le club de l'endroit.

Voici le score par inning:
Theford Mines... 00200000-2
Hanover... 00000000-0

SHERBROOKE VS THETFORD MINES

C'est dimanche prochain que les fameux Sherbrooke doivent venir nous rendre visite.

ST-ADOLPHE VS ANGUS

St-Adolphe, 28.— Le club local est allé dimanche, à Angus, rencontrer le club de l'endroit.

Au commencement de la 9e entrée une violente discussion s'est élevée entre les parties adverses.

Des sympathies

Les directeurs du club National ont adopté des condoléances, par suite du décès de Mme François Letarte et de Gaston Seers.

Gaudiose Letarte, fils de la défunte, fut un fort joueur du National.

Quant à Seers lui-même, il fit partie de la seconde équipe de ce club.

Nous joignons nos condoléances à celles du National, dans cette circonstance.

BASE-BALL
Belle exhibition

Le club Royal qui depuis le commencement de la saison s'est efforcé de promouvoir ce beau sport dans notre ville, vient une fois de plus nous donner une preuve de son bon vouloir au public.

Eclatante victoire du club de Thetford

Thetford Mines, 28.— Lundi soir, le 25 juillet courant, notre club de base-ball a rencontré une seconde fois le club Hanover et l'a défait par un score de 2 à 6.

La partie de lundi fut intéressante du commencement à la fin. Jusqu'à la troisième inning, aucun point n'avait été fait, alors que deux de nos joueurs prirent leurs buts et que le fameux "Bellerose", sur un "safe hit" fit compter les deux seuls points enregistrés durant cette belle partie.

Les Hanover firent des prodiges de valeur pour se sauver du blanchissage, mais en vain, notre pitcher Bellerose les tint à sa merci, et la partie se termina par le score final de 2 à 0 en faveur de l'équipe locale.

Nous devons des félicitations aux joueurs du club Hanover pour leur jeu magnifique et aussi pour la conduite admirable qu'ils ont gardée tant sur le terrain de base-ball que dans notre ville. Ce sont là de vrais "sportmen". Ils sont partis ce matin, pour Lan-

JEAN DROLET

BOUCHER DE LARD ET DE BœUF...
No. 41, Marché Champlain
QUEBEC.

Lard frais et salé, Bœuf frais et salé, Jambon, Saucisson, Graisse, Beurre, Oeufs, Viandes hachées, etc.

Qualité supérieure

Le favori du fumeur difficile.



VAPEUR CHAMPION

LIGNE DE ST-LAURENT, ST-MICHEL ST-JEAN, BERTHIER.

LE ET APRES LE 5 JUIN, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyageera comme suit:

De St-Jean 6.30 hrs a. m.
De St-Michel 7.15 hrs a. m.
De St-Laurent 8.00 hrs a. m.

LES DIMANCHES

De Québec 7.30 h. a. m. et 1.10 h. p. m.
De St-Jean 8.30 hrs p. m.

LES SAMEDIS

Ce même bateau fera un voyage de Québec à Berthier, afin de donner aux citadins l'avantage de respirer le bon air sur le fleuve.

Départ de Québec: 2 hrs p. m.
Retour à Québec: 9 hrs v. m.

Vapeur "ORLEANS"

Le et après LUNDI le 30 mai, le temps et les circonstances le permettant, ce bateau voyageera comme suit:

QUEBEC Bout de l'Île
6.00 a. m. 5.30 a. m.
7.30 a. m. 6.45 a. m.

LES DIMANCHES

Québec: L'Île
1.00 p. m. 1.30 p. m.
2.30 p. m. 3.15 p. m.

LES JOURS DE FÊTES, le bateau fera un voyage de l'Île à 8 h. du matin et dans l'après-midi aux mêmes heures que le dimanche.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

Vapeur "Frontenac"

TRAVERSE ENTRE QUEBEC, SILLERY, ST-ROMUALD

Le temps et les circonstances le permettant, le vapeur partira comme suit:

De St-Romuald De Québec
5.00 hrs a. m. 6.00 hrs a. m.
8.00 hrs a. m. 9.00 hrs a. m.

LES DIMANCHES

12.15 hrs p. m. 8.00 hrs a. m.
1.30 hrs p. m. 1.30 hrs p. m.
5.30 hrs p. m. 3.30 hrs p. m.

VOYAGE CIRCULAIRE AU PONT DIMANCHE

1.30 hr. p. m. et 3.30 hrs p. m.

Les Mardis et Samedis le premier voyage de St-Romuald se fera à 4.45 hrs a. m. au lieu de 5.00 hrs a. m.

Le Samedi soir, il y a un voyage de St-Romuald et Sillery à Québec à 7 hrs p. m.

Jonction à St-Joseph et St-Romuald avec le tramway électrique de Lévis.

TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer



HOTEL COLOMBUS
ST-ANNE DE BEAUPRE

Cet hôtel est le plus considérable de l'endroit contenant 100 chambres, est muni de toutes les commodités modernes.

Pensionnaires y trouveront le confort voulu.
Pour tout renseignement s'adresser
Raoul Fortier, Prop.



J. E. GAGNON

Opticien-Specialiste
Pour l'examen fonctionnel de l'œil, comprenant l'acuité visuelle, la réfraction et le choix des lunettes.

Spécialité: Fabrication des verres

160, rue St-Jean

Phone 868 ... QUEBEC.

DONNEZ VOS COMMANDES IMMEDIATEMENT

POUR LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON ET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

Nous avons en mains un stock considérable de Charbon de toutes sortes, ainsi que ciment Portland et Alsen, Terre à feu, Tuyaux de Drainage et Embranchements, Briques pressées Laprairie, briques Ecossaises de toutes sortes, Charbon de bois Feuilles d'Erable, Roekwall, et Plâtre.

LA CIE GLODE Ltée
190, rue GRANT, QUEBEC.
TEL. 2663

Téléphone 1005 COUPE GARANTIE

L. B. MORENCY & Cie
Marchands-Tailleurs

Grand choix de marchandises pour hommes à des prix excessivement bas.

Votre garde-robe tenue en parfait ordre pour

\$1.00 PAR MOIS
54, Cote du Palais. Haute-Ville

Pour \$1.00 par mois ou \$5.00 pour 6 mois

Je presserai, repasserai et nettoierai vos vêtements Mesdames et Messieurs, avec le plus grand soin et sous le plus court délai, d'après les procédés hygiéniques les plus perfectionnés.

J. A. PLAMONDON
55 RUE STE-CLAIRE
29 juin 1910.—1 an. TEL. 1090

VISITEZ

EMILE JACOT

Vous trouverez là les plus beaux CADEAUX DE NOCES

EMILE JACOT

95, RUE ST-JOSEPH

PHARMACIE PLAMONDON

J. B. GIROUX, Pharmacien-Licencié. GERANT

Spécialités: Prescriptions médicales, Médecines patentées, Articles de toilette, Parfumerie, etc.,

Phone 1927 122, Rue St-Joseph, Québec.

CARTES D'AFFAIRES

Téléphone 2791
P. H. Giguere & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS
61, rue de la Couronne

Assortiment complet de tweeds, serges, draps, etc.

Thos. E. Truman

EVENISTE
Tél. 3020 13, côte d'Abraham.

Spécialité: Réparations de meubles, matelas, etc. Ouvrage en première classe à prix modérés.

W. M. HEALY

No 9, rue Arago
Ecurie de lonaige de 1ere classe

Transport de tout genre.
Paquets et Valises délivrés dans toutes les parties de la ville. Prix 10 à 25 cts.

Contrats spéciaux pour magasins.

E. Théo. Paquet

L.B.L.L.L. AVOCAT
(INORWICH UNION BUILDING APARTMENTS)

SS, Rue St-Pierre Québec

Téléphone 1405.

Rés. 7, Ste-Ursule Tel. 3342

LOTS A BATIR

MAISONS A VENDRE
ARGENT A PRETER

ALEX. HARDY,
Courtier d'Immobilier

Edifice Banque Hochelaga - QUEBEC.
PHONE 934.

Joseph Turcotte, Oscar Delisle
M.P.L.L.B. L.L.B.

Turcotte & Delisle

AVOCATS
Edifice de la Banque Nationale

234, rue Saint-Joseph, QUEBEC
Bureau du jour et du soir.
Téléphone 2314

A. LEOFRED

INGENIEUR CIVIL
(GRAD. LAVAL ET MCGILL)

SPECIALITE:
AQUEDUCS

39 RUE ST-JEAN, QUEBEC.
TELEPHONE 645

JOBIN & PAQUET

Ferblantiers-Plombiers
72 et 78, Cote d'Abraham

Telephone 1089.
Eclairage au gaz et à l'électricité, Téléphone et Sonneries Electriques.

Spécialité: Système de chauffage à eau chaude à la vapeur et à air chaud.

Résidence: 5 Collins TEL. 1061

LIONEL CANNON

NOTAIRE
Bloc d'Inqes d'Hochelaga

136, rue St-Pierre, - QUEBEC

EDOUARD HUNT

COMPTABLE ET AGENT GENERAL DE LA MUTUAL LIFE de NEW-YORK

70, RUE ST-PIERRE.
Tél. 976

Rés. 410 1/2, Rue St-Jean, 7 mai. Tél. 3399

H. L. DUFRESNE

MARCHAND-TAILLEUR
90, RUE DE L'EGLISE

ST-ROCH, QUEBEC.
Une visite est sollicitée.

Docteur Albert Angers

Ex-interne de la Maternité et ex-élève des hôpitaux de Paris.

SPECIALITE: Accouchements malades des femmes et des enfants.

BUREAU et RESIDENCE
271 1/2, Rue St-Joseph

Tel. 3653. 15 J1 1 an

CHEMINS DE FER

Service Rapide

ENTRE

Québec et Montréal

Des trains quittent Québec et Montréal tous les jours, à 1.30 p. m., et arrivant respectivement à Montréal et Québec, à 6.30 p. m.

Magnifiques Wagons Salon

Pour tous autres renseignements, billets, etc., veuillez vous adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais.

JULES HONE, Jr.
Agence générale de chemins de fer et de Paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLEZ PASSER VOS VACANCES aux places d'eau

EXCURSION

PORTLAND, OLD ORCHARD et KENNEBUNKPORT, Me.

Pour partir Lundi, Mardi, Mercredi et jeudi, les 8, 9, 10 et 11 août 1910.

Pour revenir le et avant jeudi, 30 août 1910.

Pour taux et autres informations, s'adresser à Geo. H. Stott, C. P. & T. A. coin des rues du Fort et Ste-Anne, en face du Château Frontenac. Phone 567, aussi au No 18 rue Dalhousie, Phone 73 et 349 rue St-Paul. Phone 3486.

CHEMINS DE FER CANADIAN NOR. QUEBEC

QUEBEC & LAC ST JEAN

Le et après Samedi le 27 juin 1910 les trains partiront de Québec comme suit:

CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN QUEBEC

8.55 a. m.—Dimanche seulement pour les Chutes Shawinigan.

9.30 a. m.—Tous les jours dimanche excepté pour Montréal, Grand'Mère, Chutes Shawinigan. Raccordement pour aller et venir de La Tuque par Garneau Jct.

11 y a un char buffet parloir sur ce train

5.15 p. m.—Pour St-Casimir tous les jours excepté le dimanche. Les Vendredis et Samedis ce train se rendra à Shawinigan Jct.

Quebec & Lac St-Jean

9.10 a. m.—Tous les jours excepté le Dimanche pour Roberval, La Tuque et Chicoutimi avec char parloir pour Chicoutimi.

9.15 a. m.—Dimanche seulement pour St-Raymond.

11.45 a. m.—Tous les jours, excepté les samedis et dimanches, pour Lac St-Joseph.

1.45 p. m.—Samedi seulement pour Lac St-Raymond.

1.45 p. m.—Dimanche seulement pour Lac St-Joseph.

5.10 p. m.—Tous les jours excepté dimanche pour St-Raymond.

6.15 p. m.—Tous les jours, excepté les samedis et dimanches, pour St-Raymond.

10.00 p. m.—Le samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc., avec un char d'ortoir pour Chicoutimi.

Billets en vente à la gare, rue St-André, chez F. S. Stocking, rue St-Louis, au Château-Frontenac et aux bureaux du Grand Tronc.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY BRISES SALINES

Excursions aux Places d'eau

\$8.50 - Portland

\$8.75 - Old Orchard

\$9.10 - Kennebunkport

Billets bons pour partir les 8, 9, 10 et 11 août, et bons pour revenir jusqu'au 30 août inclusivement.

Chars parloir et char buffet jusqu'à Portland.

Pour informations et location de Pullman, s'adresser au bureau des billets, à F. S. STOCKING, rue St-Louis, Québec. Représentant Thos Cook & Son et toutes les lignes de steamers océaniques du Canada et des Etats-Unis.

Et la Vigie

ON REMPLIT TOUT CONTRAT

PROMPTEMENT, OUVRAGE FINI, ET LIVRE DANS LE PLUS BREF DELAI

8 - Rue Collins. - 8

# A l'exposition de Bruxelles

## Le pavillon d'Haïti

Pour être une des dernières, l'inauguration du pavillon de la république d'Haïti, n'aura pas été une des moins intéressantes. Intéressante pour les produits exposés, par le pays qui les expose, par les hommes qui représentent cette petite république courageuse et vaillante.

Aussi furent-ils nombreux et empressés les invités qui assistaient à la cérémonie inaugurale du pavillon haïtien dont MM. les commissaires généraux Stenio Vincent, Marius Delsion, Ernest Rigaud, Percy Châtelain et Saint-Amand Blot ont fait les honneurs. Toutes les personnalités de l'Exposition étaient présentes. C'est M. Marius Delsion qui prit le premier la parole; il rend hommage au roi, à la reine, à la famille royale; il recherche les autorités de l'Exposition et sollicite l'indulgence pour une oeuvre qui a rencontré de nombreuses difficultés de réalisation matérielle; et, notamment, à cause de son éloignement.

Le commissaire général fait l'histoire des luttes constantes qui livra le peuple haïtien pour la conquête des ses droits et de ses libertés; c'est un mobile de noble ambition qu'il a fait agir; on ne peut en vouloir à un peuple qui cherche à s'élever toujours de plus en plus. C'est aujourd'hui un être de paix, de travail et de liberté qui s'ouvre pour la république d'Haïti.

Après une courte réponse de M. le duc d'Ursel, commissaire général du gouvernement belge, au nom de celui-ci, M. Francotte, membre du comité exécutif, a pris la parole: très éloquemment, il a remercié la république d'Haïti de sa participation; il a développé cette idée que la sympathie de la Belgique doit, avant tout, aller vers les petits peuples, car ils ont avec elle les mêmes affinités, les mêmes besoins et les mêmes ambitions.

Après ce discours, M. Stenio Vincent a pris également la parole.

"Notre présence ici, dit-il, a une signification précise que le succès de l'ambassade ne doit pas nous faire perdre de vue. Nous appartenons à un pays jeune, plein de ressources et de vitalité, qui a de grands besoins et qui veut les satisfaire en tournant nos regards vers cette admirable Belgique, qui s'atteste si brillamment aujourd'hui une des premières puissances économiques du monde; nous avons pensé aux innombrables initiatives d'affaires, qui les besoins matériels peuvent provoquer dans vos milieux financiers, industriels, commerciaux et agricoles, et à la création de rapports qui peuvent assurer à nos intérêts respectifs la plus utile et la plus sûre des carrières.

"Si l'effort de nos générations n'a pas donné les résultats attendus et si notre pays est resté jus qu'ici en dehors du grand mouvement qui entraîne les peuples vers les formes nouvelles de la civilisation, c'est qu'il nous a toujours manqué l'aide indispensable, politiquement désintéressée, d'un apport de méthode, de capitaux, d'outillage pour la mise en valeur des immenses richesses de notre sol et de notre sous-sol.

"Puisque le prodigieux essor de votre commerce et de votre industrie, vous a placé au premier rang des peuples du monde et que l'extrême densité de votre population vous oblige à multiplier de plus en plus les champs d'action de votre énergie, pourquoi vous forcez d'expansion ne s'orienteraient-elles pas vers la conquête pacifique de nos marchés. Le pays haïtien—c'est l'occasion ou jamais de le proclamer—est en état de réceptivité pour le travail et l'initiative belges. Le Belge y trouvera une terre d'une merveilleuse fertilité, des habitants doux et hospitaliers, le respect de sa personne et de ses établissements, un milieu de culture française, qu'il ne soupçonne même pas. Il y sympathisera très vite avec l'air pur qui descend des végétations luxuriantes de nos montagnes, alternant avec la douceur des brises du large, et je suis presque sûr qu'il aura assez de ciel bleu et de belles journées lumineuses pour se consoler des froidures et des brumes de la Wallonie et des Flandres."

M. Stenio Vincent fait un très pittoresque tableau du peuple haïtien luttant pour ses libertés; il montre que des temps de paix et d'apaisement sont venus.

"Ici comme là maintenant, dit-il, ce sont les progrès économiques qui consolideront la paix et actionneront la civilisation. Et d'ailleurs ce passé abhorré vous est

bien indifférent; ce qui peut intéresser les hommes d'affaires, c'est notre présent et notre avenir."

En terminant, M. Stenio Vincent dit: "Je suis heureux d'apporter ici le salut de la république d'Haïti à la belle, noble et hospitalière ville de Bruxelles, et c'est pourquoi aussi il m'est particulièrement agréable, en ma qualité d'ancien maître de la ville de Port-au-Prince, de lever mon verre en l'honneur de M. Adolphe Max, bourgmestre éminent, qui fait germer la sympathie sous ses pas."

Le discours de M. Stenio Vincent est très applaudi; il constitue, du reste, une très belle page de littérature française.

M. Max, bourgmestre de Bruxelles, a remercié en un discours plein d'esprit et qui a été également applaudi.

On a ensuite visité le pavillon et on a apprécié le bon goût de l'installation et la valeur des produits exposés.

## Les caricatures de Hansi

Notre confrère le "Gill Blas" de Paris, vient d'ouvrir une exposition des oeuvres du caricaturiste Hansi, célèbre et populaire en Alsace où il mène le bon combat pour la culture française contre la culture—disons: le "kultur"—allemande.

Hansi raille de la façon la plus mordante le pédagogue allemand dont il a imaginé, ou plutôt saisi sur le vif, un type bien réjouissant: un grand diable long comme un jour sans pain, mince, secroide, débarbatif, rogne et baragoneux.

Ce pédant aux allures de cuisinier conduit sa fille au théâtre et, pendant l'entr'acte, professe: "Vous comprenez, ma chère Hil la, l'immense supériorité de la littérature classique allemande sur la littérature classique française, en songeant que, dans chaque vers de Schiller, je puis trouver les thèmes d'au moins trois compositions allemandes."

Et dans l'esprit du caricaturiste, cela veut dire que les Alsaciens, eux, préfèrent à la littérature classique allemande, où le pédagogue voit un sujet d'innombrables devoirs, la littérature classique française qu'ils peuvent écouter sans en faire un peu rien.

Le voici, ce même pédant, de bout, levant les doigts et dogmatissant: "Nous ne voulons pas enseigner le français: 1. pour des raisons pédagogiques; 2. pour des raisons nationales; 3. parce que nous ne le savons pas nous mêmes."

Un professeur du lycée de Colmar, M. Gneiss, qui s'intitule "director, professor, doctor", se connaît dans cette caricature et menaçait l'auteur de poursuites.

Cette grande colère amusa fort M. Hansi qui, dans un autre dessin, représente le "professor, director, doctor" dormant et voyant un rêve un garçonnet, une fillette, un maître (l'abbé Wetterlé) et le caricaturiste lui-même conduit à la potence par un Prussien coiffé à la casaque à pointe.

Pour ces satires, qui n'étaient pourtant pas méchantes, le tribunal condamna M. Hansi à 500 francs d'amende, l'abbé Wetterlé, rédacteur en chef du "Nouvel Alsacien", et le directeur de "L'Express", qui les avaient publiées respectivement à 600 et à 400 francs d'amende, et l'on se souvient que, finalement, l'abbé Wetterlé payait de deux mois de prison ses railleries contre la culture allemande.

Parmi les autres dessins où M. Hansi a tourné en ridicule les émigrants, il faut citer surtout celui qui représente un couple allemand assis à une table de restaurant, avec cette légende: "Comment diable le garçon a-t-il pu deviner que nous sommes les Allemands?" celui qui montre un autre couple allemand à son arrivée à Paris puis parisienné, "assimilé", à son retour en Alsace: celui encore qui groupe les divers types d'immigrés, fonctionnaires, officiers, professeurs, étudiants, tous infatués d'eux-mêmes et éblouis d'orgueil, de "amitié et de softisme."

On comprend que les Alsaciens restés fidèles à la culture française aient accueilli avec joie ces dessins du courageux artiste qui s'est fait le porte-parole de leurs justes doléances et dont l'ingénieux crayon trahit avec esprit leurs aversions et leurs haines.

## Une grève de couturières

Paris, 28.—Les couturières se sont mises en grève. Elles ont fait appel au public afin d'obliger leurs patrons à leur accorder autre chose qu'un salaire de misère.

## Un vieillard meurtrier

Springfield, Mass., 28.— Un vieillard de 71 ans, George C. Creley, a tué Mme Eleanor Shepherd, femme d'un surintendant du Boston and Maine Railroad, habitant 93 rue Park.

La première femme de Shepherd était la fille du meurtrier. Elle mourut en 1891. Depuis ce temps M. Shepherd avait pris soin du vieillard; ces derniers temps, Creley avait décidé de vivre par ses propres moyens.

Il y a quelques semaines, ses faits et gestes éveillent des soupçons et on le fit examiner par des médecins qui déclarèrent de le faire interner dans un hospice.

Creley acheta un revolver dans un mont-de-piété et, ce matin, se rendit chez M. Shepherd. La femme de ce dernier préparait ses bagages pour aller passer quelques jours en vacances à Lake Pleasant. Avec elle se trouvait son fils Charles et sa mère Mme F. E. Bartlet.

Creley lui demanda d'écrire pour lui une carte postale.

A un moment donné, comme elle se retournait pour lui demander un renseignement, Creley lui tira un coup de revolver en pleine figure, la balle l'atteignit à la joue gauche. Elle se sauva en appelant au secours, mais tomba morte presque aussitôt.

Le meurtrier essaya de s'enfuir, mais fut arrêté devant la porte. Il a déclaré qu'il regretait son acte et qu'il avait acheté son revolver pour se suicider si on l'enfermait.

## Noyade à Strafford

D'Israeli, 27.— Une triste noyade a eu lieu ici samedi après-midi. M. J. B. Roy a perdu sa jeune enfant âgée de deux ans et demi. Alarmée de l'absence de son enfant qu'elle croyait auprès de la maison, Mme Roy, aidée de son mari, commença les recherches. Remarquant que le puits était ouvert, l'on y accourut aussitôt et l'on trouva le cadavre de la malheureuse enfant. Averti du fait, M. le docteur Lemieux, de Weedon, coroner du district, n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

## Une licence révoquée

Worcester, Mass., 27.—Le secrétaire de la Commission des Chemins du Massachusetts a annoncé aujourd'hui au chef David A. Matthews que la licence donnant droit de conduire des automobiles accordée à Wills R. Smith, le 21 mai 1910, et suspendue par la Commission, le 7 juillet 1910, avait été révoquée.

## Prix de Rome d'architecture

Paris, 28.— Le prix de Rome d'architecture a été décerné à M. Fernand Janin né à Nîmes. M. Janin est élève de Laloux. En 1900 il avait gagné la bourse de voyage donnée par l'Académie des beaux Arts et était allé à Chicago.

## Un exploit aéronautique

Boulogne, 28.—Le ballon "St-Louis", piloté par M. John Dunville qui quitta Hurlingham, en Angleterre, à 4 heures 30 du matin est descendu ici ce soir à Sheures 20, ayant effectué heureusement la traversée de la Manche.

## La démission de White est acceptée hier soir

Lawrence, Mass., 28.— La démission du maire White, de Lawrence, présentement en prison pour trois ans, a été reçue et acceptée par les échevins et les conseillers.

Les échevins étaient réunis en assemblée spéciale convoquée dans ce but.

Les conseillers ont accepté la démission d'White.

Un des échevins, un républicain, a refusé de voter. Les autres ont voté en faveur de la démission.

On a tenté d'avoir une assemblée conjointe des deux corps pour élire un autre maire, mais la motion fut rejetée. Il a été décidé de demander l'opinion du procureur de la ville Murphy pour lundi soir prochain alors que les deux corps se réuniront de nouveau.

**TABAC CARILLON**  
A FUMER ET CHIQUER  
Conservez les coupons

**CHAUSSURES**  
VENTE SANS RESERVE DE TOUT NOTRE STOCK DE CHAUSSURES  
AU PRIX COUTANT  
PROFITEZ DE CETTE GRANDE REDUCTION  
**N'OUBLIEZ PAS QUE**  
Nous donnons une magnifique gravure en couleur représentant LA MORT DE DOLLARD, sur tout achat de \$1.00 et plus.  
**ED. LAFORTE**  
Coin des rues St-Joseph et St-Valier - - - ST-SAUVEUR  
TEL 2381

**BENEDICTION DE CLOCHES**  
A  
**ST-FRANCOIS DE L'ILE D'ORLEANS**  
DIMANCHE 31 JUILLET  
Présidée par Sa Grandeur Monseigneur P. E. ROY



Le vapeur PERSIA partira du Quai Champlain à MIDI précis, arrêtant à St-Laurent et St-Jean pour se rendre ensuite à St-François.

Prix du billet aller et retour:  
ADULTES - - 50 CTS.  
ENFANTS - - 25 CTS.

C'est une occasion de faire un magnifique voyage sur l'eau et se donner le privilège d'assister à une fête grandiose.

**LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT**  
Fournitures et matériel complet de Beurreries et Fromageries, Huile, Sel, Boîtes à Beurre et à Fromage, etc.  
Entrepot: No 11 rue Ramsay, Québec  
Coin de la rue St-Paul  
**ERNEST L. COTE, Agent**  
Demandez nos prix - - - - - Tel. 3386

**La Vigie** PUBLIE LE MATIN  
TOUJOURS LES PREMIERES NOUVELLES  
8 RUE COLLINS, HAUTE-VILLE.  
QUEBEC.

**EXCURSION DE COLONS AU LAC ST-JEAN**  
Pour les Cultivateurs seulement  
**MARDI, 2 AOUT, 1910**  
DEPART DE QUEBEC à 8.15 A. M.  
via Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean.

**PRIX DE PASSAGE**  
\$2 de QUEBEC à ROBERVAL ou HEBERTVILLE et RETOUR. 2ème Classe.  
\$3 de QUEBEC à ROBERVAL ou HEBERTVILLE et RETOUR. 1ère Classe.

**LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU NORD DE QUEBEC**  
Accorde aussi les réductions suivantes:  
Montréal à Roberval ou Hébertville 1ère Classe \$7.15 2ème Classe \$4.80  
Ottawa " " 9.80 " 6.85

Des réductions proportionnelles, seront en vigueur de tous les autres endroits du réseau le 1er Août, via la Jonction de Rivière-à-Pierre, et Montcalm, qui devront partir le 30 juillet.

Les billets seront valides pour retourner dans l'intervalle de 30 jours de la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus doivent payer le plein prix du billet d'excursion.

**GUY TOMBS, W. W. JOHNSTON,**  
Agent Général du Traffic'oyageurs, Agent Général, Québec.  
P. S.—Le Chemin de Fer QUEBEC-CENTRAL accorde aussi des réductions le 1er Août aux excursionnistes des endroits de son réseau. S'informer aux agents des gares.

Maison fondée en 1875 Maison de Confiance  
**E. ROUMILHAC**  
48 ET 50 CÔTE DU PALAIS  
La plus grande Maison dans la Province de  
**QUEBEC**  
en Vins français et étrangers, Liqueurs, Conserves alimentaires, Huiles d'olive, etc.  
Spécialité de Vins de Bordeaux et de Bourgogne.  
TELEPHONE 1146  
**E. ROUMILHAC**  
48 et 50 Côte du Palais, Québec

**DIAMANTS, -:- BIJOUTERIES**  
— L.R. PLUS —  
Grand Magasin de Bijouteries de Québec

ASSORTIMENT le plus complet et le plus varié de bijoux de toutes sortes et de tous prix.  
Bagues de 50c à \$500.00, Montres de 95c à \$300.00, Epingles de Cravates de 5c à \$200.00.  
Superbe collection de diamants de premier choix à des prix défiant toute concurrence.  
Grande variété de cadeaux, coutellerie, argenterie, pendules, statuettes, etc., etc.

**ARTHUR PAQUET**  
Manufacturier de Bijouteries  
**65-67 RUE ST-JOSEPH**  
QUEBEC  
Tel. 2537

Décorez vous-même vos fenêtres avec la  
**Vitrophanie**  
LA DERNIERE NOUVEAUTE  
Facile à appliquer, Très économique, Donne l'apparence des verrières artistiques aux vitres ordinaires  
DEPOSITAIRES GENERAUX  
**Marier & Tremblay**  
LIMITEE  
Coin des rues Desfosses et du Pont  
QUEBEC  
Téléphones 2162, 2163



Telephone 3178  
**La Compagnie Artistique de Québec, Ltee.**  
PEINTRES-DECORATEURS  
454, Rue St-Joseph, St-Sauveur.  
QUEBEC.  
Prix Modérés. Satisfaction Garantie.

ETABLIS EN 1876 TELEPHONE 2224  
**CHARLES VEZINA**  
119-123, RUE DU PONT, QUEBEC.  
ENTREPRENEUR PLOMBIER, ELECTRICIEN, FERBLANTIER et COUVREUR.  
SPECIALITES  
Appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.  
Assortiment d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes.  
Anses poêles de cuisine des plus perfectionnées. "Happy Home", "Ideal Favorite", "Universal Favorite" et "Maple Leaf", et fournaises de passage de toutes sortes.  
GLACIERES  
Grand choix de glacières à la portée de toutes les bourses.  
PAIEMENTS: Comptants ou par versements.



# Les Français au Maroc

A propos de l'engagement qui vient d'avoir lieu sur la rive gauche de l'Oum-er-Ribia, entre la kasba de Zouania et El Baroudj, et auquel ont pris part les colonnes légères envoyées par le général Moïnier, dans la direction de Tadla, pour y protéger les populations contre les razzias des partisans de l'agiateur Ma El Aïni, nos lecteurs liront avec intérêt les impressions d'un journaliste parisien, M. Roger Max, sur cette région où il se trouvait justement il y a quelques semaines.

On a imprimé les chiffres les plus fantaisistes concernant les effectifs emmenés en colonne par le commandant Aubert. On a parlé de mille à quinze cents hommes partis de Ben-Ahmed, et d'un nombre égal de combattants venus de Sottat. Cette deuxième fraction était si faible qu'il lui fut impossible d'opérer sa jonction avec la première.

Or, la garnison de Ben-Ahmed comprend une compagnie de Sénégalais, un peloton de spahis et un goum à pied et à cheval. En tout trois cents à trois cent cinquante hommes au maximum. En admettant que l'on ait fait appel à la garnison de Ber-Rechid, située d'ailleurs à quarante kilomètres de là, et que l'on ait complètement dégrainé les postes, ce qui est impossible, on est encore loin du compte.

La vérité est que la colonne Aubert était toute petite, et cela ajoute encore à son mérite d'avoir résisté aux assauts des Beni-Moussas et des Ait-Attas, et de leur avoir infligé une demi-leçon.

J'assistais, il y a un mois, aux côtés du commandant Aubert, à une manœuvre exécutée par ces mêmes troupes près de la vieille kasba de Melzou, tout contre la frontière, un point d'eau où ces braves gens ont dû venir camper avant de se lancer dans l'inconnu.

Dans un vallonement très étendu, comme ils le sont dans cette partie du Maroc, j'apercevais quelques spahis, une soixantaine de gnomiers à cheval, autant à pied, et quelques groupes de Sénégalais. Cela formait de petites taches rouges insignifiantes dans les moissons hautes alors.

Je songeais : Voilà une petite avant-garde bien disposée. Je la regardais un instant, je m'amusais à suivre le jeu des échelons et le balancement de ces coquelicots mouvants dans la grande blondeur des moissons. Puis j' scrutais l'horizon, pour découvrir les gros des forces. A la fin, je posais au commandant cette question qui le fit sourire :

— Mais où est donc la colonne ?  
— La colonne ? reprit-il, mais elle est là !

Ainsi ce sont ces mêmes petits paquets d'hommes, ces quelques gnomiers perdus dans l'immensité du bled, qui viennent de triompher de nuées de pillards—j'allais dire de sauterelles !— courageux, bien armés, et résolus à tout. Cela vaut qu'on y applaudisse.

L'éloge des Sénégalais n'est plus à faire. On sait que qu'on peut demander à ces troupes noires très à l'ordre du jour, maintenant, qui, entre les mains du commandant Aubert, de l'infanterie coloniale, et sous les ordres du lieutenant Bertin, ont fourni à nouveau des charges à la baïonnette à quoi elles excellent. Elles en va de même du peloton de spahis du lieutenant Ognon, un tout jeune officier, qui reçut le baptême du feu dans la colonne des Boers, quelques jours avant que je le voie, et qui, à la manœuvre à laquelle j'assistais, me donna le spectacle joli d'un homme ardent et désireux de combattre.

Pour servir de thème à l'opération, on lui apporta devant moi un renseignement supposé sur l'ennemi. Ah ! la façon dont il rassembla son cheval et se retourna vers ses hommes, un ordre aux lèvres. Il croyait que c'était "pour de bon" et on eut toutes les peines du monde à le calmer à éviter qu'il ne passât tous les Marocains en vue au fil de ses sabres ! Comme il a dû s'en donner à cœur joie ces jours-ci !

Je dois parler des gnomiers marocains : ce sont des troupes de formation récente, et j'ai beaucoup de bien à dire.

Les fantassins sont des marcheurs incomparables, comme tous leurs compatriotes. Ils sont sobres et disciplinés. Si leur uniforme n'est pas simple— culotte et veste kaki, ceinture rouge et chéchia— n'attire pas le regard du profane, leur bonne tenue frappe le professionnel. Ce sont de beaux soldats.

Quant aux gnomiers à cheval, ils sont tout uniment admirables. Le lieutenant Cuny, qui forma en commande ceux de Ben-Ahmed, peut en tirer une légitime fierté. Leur type est plus berbère qu'arabe ; aussi bien, s'ils prétendent à leurs chevaux moins d'affection que les gnomiers algériens, sont-ils infiniment plus intelligents qu'eux. J'ai fait au Maroc de longues étapes avec un cavalier du goum de Ben-Ahmed ; vous ne sauriez croire aux trésors de dévouement et d'astuce déployés par cet homme pour m'aider en des régions aussi peu connues de lui que de moi.

Mélas ! combien de ces brillants cavaliers dorment maintenant leur dernier sommeil à quelques pieds sous terre, couchés sur le côté, la face tournée vers la Mecque pour gagner le Paradis.

J'ai pris congé de ces troupes courageuses le soir à Melzou alors qu'elles montaient leurs petites tentes pour créer un peu l'ombre !

C'est de tout cœur que je leur adresse aujourd'hui le témoignage de mon admiration.

Ce que peuvent faire les officiers français au Maroc, en voici un exemple :

Un jour, on dit au lieutenant Cuny :

— Levez un peloton de soixante cavaliers marocains ; voici trois francs par homme et par jour et des armes. Pour le reste, débrouillez-vous.

Et le lieutenant s'en fut dans les douars à la recherche d'hommes vigoureux et de bonne mine, parmi ceux contre qui, quelques jours auparavant, il se battait.

Il fit soigner les blessés— car l'on en avait— acheta chevaux, selles et burnous, et commença l'instruction.

Quelques jours après, il partait en colonne avec ses néophytes et n'hésitait pas à charger à leur tête, comme s'il ne risquait pas d'être massacré par des troupes aussi douées.

Semblables services, rendus tous les jours par nos gradés au Maroc, ne méritent-ils pas des récompenses ?— Et comme de tels faits prouvent bien tout ce que nos officiers pourraient obtenir les populations marocaines, dans l'intérêt de la France, si on les faisait libres.

## Les Chinois s'émancipent

Pékin, 25.—Les orientaux américanisés viennent d'adresser au gouvernement chinois une pétition dans laquelle ils demandent l'autorisation de couper leurs cheveux.

Dans leur pétition, les Chinois disent que la Chine a maintenant un parlement, qu'elle veut compter au nombre des nations civilisées et que, l'une des choses les plus faciles à faire, c'est d'abandonner la tresse de cheveux qui, disent-ils n'est pas indispensable au bien-être des Chinois.

Ils vont plus loin et demandent qu'on abandonne le costume national qui les rend ridicules pour le remplacer par l'habit européen.

## M. J. Davignon est malade

Central-Falls, R.-I., 28.— M. Joseph Davignon, commissaire de licences, est très malade à Boston, Mass., où il est sous les soins d'un spécialiste.

## Mort de P. O'Neill qui avait 102 ans

Lowell, Mass., 28.—Ayant survécu tous ses parents et la plupart de ses amis, Patrick O'Neill est mort, hier, à l'âge de 102 ans.

Il demeurait chez des amis, dans le Broadway.

Personne ne connaît l'histoire du défunt, excepté qu'il est venu d'Irlande en ce pays il y a plusieurs années, et qu'il a toujours demeuré.

## Pour un Chicago agrandi

Chicago, Ill., 28.— On vient d'entreprendre une campagne dans le but de favoriser le développement de la métropole de l'Ouest.

Le but des promoteurs du mouvement serait d'annexer à Chicago tous les villages et les villes qui se trouvent dans un rayon de cent milles.

Ce serait, croit-on, le moyen d'avoir une population plus forte que celle de New-York.

# Les sous-marins français

## Leurs récentes prouesses

On sait maintenant, par les rapports officiels de l'amiral Cailhard et des arbitres, le rôle joué par les sous-marins français au cours des dernières manœuvres navales. Ce rôle vaut d'être souligné.

Trois sous-marins prirent part au début des opérations : "Circé", "Papin", "Calypso".

Ils eurent d'abord à agir, devant Ajaccio, contre l'escadre de l'amiral de Jonquières, qui bloquait ce port. On leur confia, à cette occasion, un rôle tout à fait nouveau ; appareillant le 22 mai, au matin, avec ordre de se rendre à Bonifacio, ils devaient pousser une pointe vers l'escadre de blocus, l'attaquer si l'occasion était favorable et, en tout cas, renseigner la force navale enfermée dans Ajaccio sur la position de l'adversaire.

La "Circé" et le "Papin" réussirent dans cette mission toute spéciale de recherche et d'information.

Le lendemain, 23 mai, la "Circé" et le "Papin" étaient portés dans les Bouches de Bonifacio lorsque les cuirassés de l'amiral de Jonquières surgirent, marchant à 17 noeuds, pour se porter au devant de l'escadre de l'amiral Aubert.

Les deux sous-marins avaient chacun leur champ de surveillance ; la "Circé" à l'ouest, le "Papin" à l'est du méridien de Perutinato.

L'amiral de Jonquières avait eu la précaution d'envoyer ses contre-torpilleurs pour éclairer et dégager sa route ; mais les sous-marins plongèrent avant d'avoir été repérés.

L'escadre se croyait en sécurité : elle filait à toute vitesse lorsque soudain, le "Papin" (Commandant Cloître), vint charger les cuirassés à 300 mètres, torpillant deux d'entre eux dans les meilleures conditions.

On a dit que, dans l'exécution de ce thème, l'amiral de Jonquières aurait été vainqueur. En réalité, il ne serait probablement sorti des Bouches qu'avec quatre cuirassés au lieu de six. Quoi qu'il en soit, il faut noter que le "Papin", en s'aidant simplement de furtifs coups de périscope, avait réussi à passer "sous" les contre-torpilleurs, franchissant ainsi un réseau d'éclairage très serré, sans que sa présence ait pu être soupçonnée.

Le "Papin" devait renouveler ses exploits quelques jours plus tard devant Toulon contre le même escadre.

La "Circé", et le "Calypso" ne prirent pas part à cette phase des manœuvres parce qu'ils n'avaient pas de boules de levage. La catastrophe du "Pluviôse" venait de se produire, et bien que les fonds, aux abords de Toulon, atteignent rapidement 200, 500, 600 mètres, ce qui rend les boules bien inutiles, l'amiral Boué de Lapeyère avait tenu à donner cette satisfaction morale à l'opinion publique.

Done, le 2 juin, le "Papin" fut sur le point de torpiller la "Foudre", croiseur porte-mines, qui mouillait des torpilles autour de Toulon. Le croiseur fut sauvé par un phénomène bien inattendu : comme le commandant du "Papin", sûr de sa proie, donnait un dernier coup de périscope, il n'aperçut plus la "Foudre". Surpris, il crut prudent de "faire surface" et se trouva dans un banc de brume qui ne s'étendait pas à plus d'un ou deux mètres au-dessus du niveau de la mer. La brume avait sauvé la "Foudre".

Mais le lendemain 3 juin, le "Papin" fit mieux encore. Il parvint à se placer sur la route de l'escadre de l'amiral de Jonquières ; les contre-torpilleurs constatarent un moment sa présence à cause d'une nappe d'huile et de mazout que le sous-marin avait chassés de ses cales ; mais le sous-marin échappa habilement et torpilla à cent mètres, par tube arrière, c'est-à-dire avec toutes chances de succès, la "Patrie", bâtiment amiral.

## Il demande à être remplacé

Madrid, 28.— On dit que l'ambassadeur espagnol près le Vatican demande avec instance d'être rappelé au remplacement.

Ce poste est occupé par señor Deodja.

Récemment, les négociations entre l'Espagne et le Vatican ont été suspendues à cause de la maladie de l'ambassadeur.

# Mme Martin de Waltham est tuée par la foudre

Boston, Mass., 28.—On rapporte de fortes tempêtes électriques dans tous les environs et le comté de Worcester hier soir. Malgré que cela ait causé quelques dommages, le bien qui en est résulté sous forme de temps plus frais et de bien aux récoltes est apprécié.

Il y a eu quelques maisons ou granges brûlées.

Une femme, Mme D. O. Martin, de Waltham, en visite chez son frère à Moncton, dans le Nouveau-Brunswick, a perdu la vie.

Il y a des milliers de dollars de dommages aux maisons et autres bâtiments. Dans quelques endroits, la tempête était accompagnée d'un vent si violent qu'il arrachait les arbres et les récoltes.

La ville de Boston a aussi éprouvé de graves dommages.

A Lynn, une maison frappée par la foudre a été rasée. A Malden, l'usine électrique a été mise hors de service pendant quelque temps.

A Wakefield quatre maisons été frappées par la foudre.

Dans le comté de Worcester, la foudre a causé de graves dommages en plusieurs endroits.

A West-Boylston, une maison a été détruite.

A Leominster, six bâtiments dont l'église Orthodox, ont été frappés par la foudre.

Dans le Maine il n'y en que peu de tonnerre, mais la pluie et le vent ont été considérables.

A Waterville, une grange a été emportée à une douzaine de pieds de ses bases et détruite.

Plusieurs bâtiments ont été incendiés par la foudre.

Quand le siroco du sud-ouest, qui avait fait rôtir Boston et les environs depuis quelques jours, a rencontré l'orage électrique, la température a baissé de 10 degrés en quelques instants.

Le soulagement n'est pas venu trop tôt, il y avait 12 cas d'insolation aux hôpitaux.

# LE VOL DE LA BANQUE RUSSO-CHINOISE

On espère retrouver bientôt une fraction importante des valeurs

New-York, 28.—Le récent commis à la Banque russo-chinoise s'élevait, dit-on, à la somme de \$600,000, et les valeurs dérobées auraient été reçues par deux maisons du Stock Exchange connues par la police.

La Banque russo-chinoise pense recouvrer bientôt les valeurs disparues ou tout au moins une importante fraction.

L'avocat du caissier Wiber, M. L. B. Giosburg, a dit qu'il était désireux de voir son client se rendre de lui-même, mais il a affirmé ne pas savoir où il se trouve en ce moment.

Dans le quartier où habitait Wiber dans le Bronx, le bruit courait que le caissier était parti en automobile de sa maison du No. 21 Mount Hope place.

Une grande voiture de tourisme occupée par deux hommes s'arrêta devant la porte et aussitôt un homme en sortit : il portait une casquette enfoncée sur les yeux et monta à la hâte dans la voiture qui partit à toute vitesse.

Un ami du fugitif aurait déclaré qu'il n'est pas à plus de cent milles de New-York.

# Le maire White est résigné à son sort

Lawrence, Mass., 26.—Le procureur de la ville de Lawrence a donné son opinion du maire White, présentement en prison, sur son état civil.

Malgré que l'avocat ne l'ait pas dit en toutes lettres, le résultat est que le maire est déqualifié, qu'il reste en prison, et que le maire-suppléant Jordan remplira les fonctions de maire.

La décision officielle ne sera annoncée que dans quelques jours au conseil de ville.

En attendant, le maire-suppléant Jordan prend toutes les responsabilités de la charge.

Le maire White comprend parfaitement la situation, et il n'a pas l'intention d'embarrasser la ville en soulevant des objections légales. Il dit que tout ce qu'il fera sera pour le plus grand bien de la ville, et qu'il n'a nullement l'intention d'embarrasser Lawrence, qui l'a élu avec la plus forte majorité dont fassent mention les annales municipales.

# Un inconnu tire sur M. Maura

Barcelone, 25.— M. Maura, ancien président du conseil, a été la victime d'un attentat au moment où, à la station de Francia, il descendait d'un train venant de Madrid.

Un inconnu a tiré sur lui trois coups de revolver.

Une des balles a atteint M. Maura à la jambe.

L'ancien premier ministre venait à Barcelone pour s'embarquer avec sa famille à bord du paquebot "Miramar" allant à Palma (Iles Baléares), où il comptait passer l'été.

L'auteur de l'attentat a été arrêté.

Barcelone, 25.— C'est au courage d'une jeune cousine qui était avec lui et qui se précipita sur l'assailant, que l'ancien ministre Maura doit la vie. La première balle a traversé le bras de M. Maura et la seconde s'est logée dans une jambe. Avant que l'assassin n'ait eu le temps de faire feu une troisième fois la jeune fille se jeta sur lui et lui saisit le bras. La troisième balle se perdit en l'air.

L'auteur de l'attentat est un nommé Manuel Posa qui n'a que 18 ans. Il a déclaré que son intention n'était pas de tuer M. Maura, mais seulement de faire une démonstration contre lui. Les blessures de M. Maura sont considérées comme étant sans gravité.

# DESASTREUX INCENDIE

Une conflagration détruit une partie de Morz (Sask)

Herbert (Sask), 27.— Un incendie désastreux a détruit la nuit dernière toute la moitié est de la petite ville de Morz (Sask). L'hôtel Elkhorn, les bureaux Stephens, la Canadian Bank of Commerce, les bureaux de l'Imperial Lumber Co., une boutique de coiffeur et deux restaurants ont été la proie des flammes. Les pertes matérielles sont évaluées à plus de \$50,000 et sont en partie couvertes par des assurances.

# Le meilleur repas a 35c

LA SEULE PLACE POUR BIEN MANGER

Prix spéciaux pour personnes dont les familles sont en villégiature.

Ouvert de 6.30 a. m. jusqu'à 1 h. a. m.

# AUDITORIUM CAFE

142 rue St-Jean P. W. DUGAL, Prop

# GRANDE EXCURSION A RIVIERE DU LOUP

VIA ICR

DIMANCHE 31 JUILLET 31

Un train spécial quittera la gare de Lévis à l'arrivée des bateaux traversiers de 8 h. 30 du matin, arrêtant à L'Islet, Montmagny, Ste-Anne La Pocatière, Rivière-Ouelle et St-Pascal.

Les billets sont bons pour revenir par tous les trains de dimanche et lundi.

Le départ de Lévis se fera à 8 h. 45 précises, arrivant à la Rivière-du-Loup à 12 h. 30 midi.

TRIN DU PASSAGE.—Adultes \$1.75; Enfants \$1.00.

Billets en vente chez MM. Jos. Côté et Alph. Lortie, rue St-Joseph; Jos. Hunt, 276 rue St-Jean.

# COMMISSION DU HAVRE DE QUEBEC

Election de deux membres pour représenter les intérêts maritimes dans la Commission du Havre de Québec.

AVIS

Est par le présent donné que mercredi le troisième jour du mois d'août prochain, à midi, dans le bureau de la Commission du Havre de Québec, Entrepôt de vérification, il y aura une assemblée des personnes autorisées à voter conformément au statut 62-63 Victoria, Chapitre 34, afin d'élire deux membres pour représenter les intérêts maritimes dans la Commission du Havre de Québec.

Toute personne se présentant pour voter devra préalablement remettre au soussigné un certificat de la part des autorités douanières de Québec établissant son droit de vote et le nombre de votes auquel elle a droit.

Des formulaires de déclaration peuvent être obtenus du soussigné.

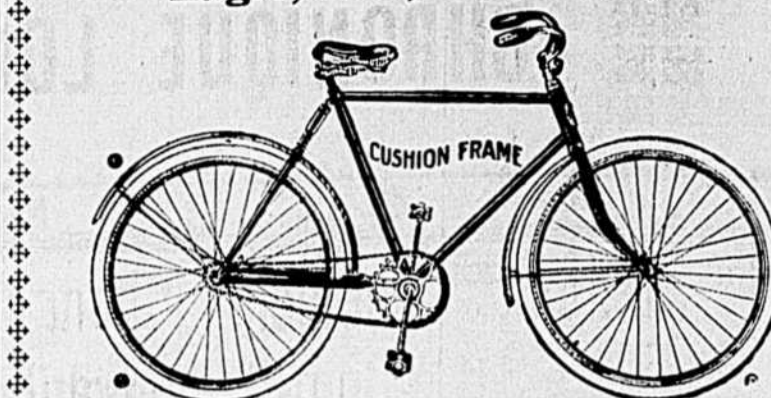
Baoul Renaud,

Secrétaire-Trésorier.

Bureau des Commissaires du Havre, Québec, 20 juillet 1910.

22 juil.—10fs.

# Bicycles Cleveland, Rambler, Cyr Eagle, Etc., de \$30 à \$70



Nous avons un assortiment complet d'accessoires pour bicyclettes, au mobiles, ainsi que de poches, lampes à gazoline. Demandez le catalogue de nos lampes "Best", elles vous sauvent 75 p. c. sur votre éclairage.

**JOS. DE VARENES.**  
Tel. 2068 269, rue St-Joseph, QUEBEC.  
Succursale JOS. BOURBOIN, 1, St-Gabriel, St-Malo Tel. 2847.

# LA HERNIE

Le premier devoir de prudence pour ceux qui sont affligés de LA HERNIE, c'est de se procurer un bandage dont l'ajustement est parfait, car il y va souvent de la vie.

C'est pourquoi nos principaux médecins recommandent à leurs clients le Bandage Perfectionné de J. B. MORIN. Avec cet instrument il n'y a rien à craindre.

M. Morin invite spécialement tous ceux qui souffrent de HERNIE, à aller eux-mêmes examiner ces bandages ; il se fera un grand plaisir d'en faire voir tous les avantages.

S'adresser à la pharmacie

**J. B. MORIN RUE ST-JOSEPH**

# DEUXIEME SEMAINE GRANDE VENTE DE JUILLET CHEZ MARCEAU & CIE

La première semaine ayant été d'un grand succès, nous essaierons de la surpasser en faisant de plus grandes réductions. Comme il est impossible de donner tous les détails des nombreux bargains que nous réservons, nous vous donnons ci-bas une faible idée de ce que nous vous offrons :

Peau de Soie noire 75c. pour 44c., \$1.25 pour 80c.

Soie taffetas noire 60c. pour 44c.

Soie de couleur tamoline 50c. pour 36c.

Soie de couleur taffetas 85c. pour 59c.

Soie japonaise blanche et noire, 27 ponces, 27c.

Mousseline de fantaisie pour robe 25c à 40c. pour 15c.

# INDIENNES ANGLAISES

Nouveaux dessins de 12c à 15c pour 9c.

GRANDE REDUCTION SUR TOUTES NOS LIGNES

Les costumes de toile et matines de lawn seront vendus à des prix excessivement bas.

**155 ST-JOSEPH**

# MATERIAUX DE CONSTRUCTION

BRIQUES A TROTTOIRS et PITCH—BRIQUES

ECOSSAISES—BRIQUES BLANCHES ET

ROUGES—BRIQUES A FEU—TERRE A FEU

CIMENT PORTLAND "CANADA"

PLATRE DE ROCKWALL— TUYAUX DE GRES

ET CONNECTIONS—CHAUX DE SHERBROOKE— TOLES DE TOUTES SORTES

# COUVERTURES GENASCO et PHOENIX

COUVERTURES

2 ET 3 PLY

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ-NOUS

Nos prix défient toute compétition.

**J. L. LACHANCE, LTEE.**

TEL. 3107. 253, RUE ST-PAUL.

# GRANDE VENTE A REDUCTION POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT

MARCHANDISES DE FANTAISIE

MEDECINES BREVETÉES

PARFUMERIE

# AU PRIX COUTANT

Prescriptions préparées à prix réduits pour écouler le stock de drogues, spécialités, etc., etc.

# OCCASION UNIQUE

— TELEPHONE 842 —

# PHARMACIE DE LA CROIX ROUGE

Coin des rues St-Jean et du Palais.

# CHRONIQUE LOCALE

**BULLETIN METEOROLOGIQUE**  
**PRONOSTICS**  
 Vents modérés, beau et pas grand changement dans la température.

## Mort de Mme Dr C. N. Gauvreau

De St-Idore de Dorchester

### Imposantes funérailles

St-Idore, 28.—Jamais dans notre paroisse nous avons assisté à des funérailles plus imposantes que celles qui ont été célébrées ce matin, à la mémoire de l'épouse du Dr C. N. Garneau.

La regrettée défunte est décédée après une longue maladie, soufferte avec résignation.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 heures au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis, venus de toutes les parties du comté pour rendre un dernier hommage de vénération et de regrets à celle qui avait capté l'estime et la considération de toute notre population.

La levée du corps a été faite par l'abbé P. Roy, curé de cette paroisse à la résidence de la défunte et la procession se mit ensuite en marche pour l'église.

Le notaire J. M. Fortin, portant la croix. Les porteurs du drap étaient M. le Dr Morriset, M. P., de Ste-Hélène, Dr Simeon, de St-Joseph, A. G. Gauthier, de St-Joseph, et J. Turgeon, de St-Joseph.

Le défunt avait des plus beaux habits de deuil, et auprès de la catafalque, brailaient de, centaines de cierges.

La messe a été chantée par M. le curé-Doy.

Un puissant choeur de chant a donné une très belle messe funèbre. Des solistes ont été rendus avec nous par des amis du Dr Gauvreau.

Le Dr Vaillancourt a chanté "O lugubre silence", M. Gossault, marchand, de Ste-Marguerite et préfet du comté, "Miserere Min", M. le notaire Fortin, "Un cloche tinte pour les morts."

Par permission spéciale de M. le curé, le corps est demeuré dans l'église jusqu'à 3 heures de l'après-midi, alors qu'une suite nombreuse s'est réunie dans le temple pour aller reconduire à Ste-Hélène la dévouée mortelle en destination de Lévis et St-François de Montmagny, par voie de Québec Central et de l'Intercolonial, pour la célébration à St-François d'un deuxième service et d'inhumation.

Plusieurs parents ont accompagné la défunte mortelle jusqu'à cette place. Parmi les citoyens de St-Idore qui composent la délégation, on remarque M. le notaire Fortin, M. G. Gauthier, J. B. Turgeon, Joseph Turgeon et J. B. Blais.

Nous prions le Dr Gauvreau d'accepter nos sincères condoléances dans son deuil pénible.

### Le pèlerinage des Zouaves

Les cérémonies religieuses de dimanche à la Pointe-aux-Trembles seront les plus imposantes, et les citoyens de cette paroisse, avec le concours de leur évêque, feront tout en leur pouvoir pour donner à la fête de Ste-Anne tout l'éclat qu'elle mérite.

Les Zouaves et la fanfare des Cadets seront accompagnés de MM. les abbés Gauthier et Mercier, qui seront les prédicateurs du jour.

Le pèlerinage se fera beau temps ou mauvais temps. Il ne faut pas oublier l'heure du départ du convoi Grand-Nord, soit à 8.55 h. précises.

### TABAC CARILLON

**A FUMER ET CHIQUER**  
 Conservez les coupons

## Accident d'automobile

### Deux enfants à deux doigts de la mort

Hier après-midi, deux jeunes gens qui conduisaient leur cheval à une vitesse dévorante, ont bien failli se faire tuer par l'automobile du sergent Couillard, de Lévis.

Sans s'occuper du monde, ni même des chars électriques, — puisqu'ils venaient d'éviter un accident du tramway, — les deux garçons stimulés de leur mieux leur pauvre cheval qui filait à un train d'enfer, quand près du boulevard Langelier, ils vinrent se mettre juste devant l'automobile. Le choc se produisit, la voiture fut frappée avec force et tourna sans dessus-dessous et les deux occupants lancés sur le sol. Ils se relevèrent sans blessures et après avoir remis leur voiture en position, ils partirent encore à toute vitesse.

L'automobile a reçu beaucoup de dommages. Elle lui-même a été éraillée ainsi qu'une aile.

### VU OU ENTREVU

#### Vingt dollars pour avoir entrevu le Colonel Roosevelt

Samuel Lichtensdeen, chauffeur habitant au No. 3 Ouest-1<sup>e</sup> e., ayant été arrêté pour conduite à vitesse, s'est devant le juge Fitch, de Jamaica (Island), servi d'un moyen nouveau tout à fait nouveau pour justifier sa vitesse illégale. Il prétendait sa machine le long du boulevard. Il plaide la non contrainte et dit qu'il voit simplement voir le "colonel".

"Quel colonel?" demanda le magistrat.

"Le colonel Roosevelt, votre honneur. Il me précédait en automobile."

"Et bien, l'avez-vous vu?" sonna le juge.

"Non, je l'ai seulement entrevu," répondit l'accusé.

"All right! 20 dollars pour l'avoir entrevu," dit le magistrat. Et le chauffeur paya l'amende.

### LES USINES CARRIER & LAINE

#### Trois experts pour évaluer les machineries

Autres causes au Palais

Le juge en chef Langelier a nommé MM. Robert A. Brass, ingénieur consultant, E. W. Cooper, ingénieur, tous deux de Montréal, et F. X. Drolet, machiniste, de Québec, comme experts pour l'évaluation de la machinerie, etc., dans la cause de M. Henri Carrier et la succession Carrier & Hébert, contre la Banque de Montréal, pour \$65,000.

A la demande de la Banque Impériale la liquidation de la Dussault Factory Co., Ltd., a été autorisée. La réclamation de la banque est de \$16,084.

M. V. E. Barilais a été nommé gardien prévisoire et l'assemblée des créanciers aura lieu le 10 août.

M. Onésime Cloutier marchand de chaussures de cette ville, a fait essai de ses chiens à la demande de M. P. Dugal et Mathe, marchands de cuir.

Traité est de \$5,375 et le passif est de \$8,034.

Les principaux créanciers sont: The Campbell Shoe Co., \$5,577; Dugal & Mathe; \$2,516.

M. le notaire Alphonse Huard a été nommé gardien prévisoire et l'assemblée des créanciers aura lieu le 3 août.

### AVIS

Un agent sera sur les terrains du Parc Mauffis, chemin de Beauport à la disposition des visiteurs tous les jours de la semaine, de 2 à 6 heures p. m.

## Changement sur le Transcontinental

### M. A. O. Bourbonnais, ingénieur civil devient ingénieur de deux résidences

Des grands changements viennent d'être opérés dans notre district sur la construction de la voie du Transcontinental.

M. l'ingénieur Lepage, de St-Anselme, est parti pour les places d'eau, où il va refaire sa santé. Son départ a produit beaucoup de changements, car sa résidence vient d'être fermée et la section de St-Anselme à Ste-Clair vient d'être confiée à M. A. O. Bourbonnais, l'un de nos meilleurs ingénieurs civils du Transcontinental, qui garde toutefois la section de St-Jean Chrystostôme à St-Anselme.

Cela veut dire que M. Bourbonnais aura la surveillance des travaux de St-Jean Chrystostôme à Ste-Clair de Dorchester.

Le bureau chef sera à St-Idore, et M. l'ingénieur Bourbonnais aura comme assistant, M. Albert LaBrière. Les autres employés seront MM. Michaud, Gignac et G. Boulanger, comme commis surintendants.

Le Transcontinental ne pouvait faire mieux que de confier à notre ami Bourbonnais les nouvelles fonctions qu'il aura remplies, comme toujours, avec le plus grand succès.

### La grève à Lévis

La compagnie du Grand Tronc a commencé à faire circuler ses trains de fret de Montréal à Lévis et vice versa.

Mercure était la première fois depuis le commencement de la grève que l'on avait réussi à faire marcher ces trains. Samedi dernier, 85 chars de fret, avaient été heureusement conduits à Montréal par les nouveaux employés.

### CHRONIQUE MARITIME

#### SERVICE DES SIGNAUX

#### BULLETIN DU SOIR

Isle aux Grues, 32.—Montant 3.10 p. m. Casnevada.  
 L'Islet, 40.—Clair, N.  
 Cap Sanmon, 83.—Clair, calme. Descentant 9.30 a. m. Amélie. Montant 10.30 a. m. Fernelo.  
 Rivière du Loup, 96.—Clair, S. O.  
 Pointe au Père, 100.—Forte brume, calme.  
 Petit Métis, 180.—Orange.  
 E. Montant 1 p. m. Chr. Knudsen.  
 Malane, 202.—Broumeux, E.  
 Cap Châtie, 234.—Broumeux, pluieux, calme. Montant à midi Virginian.  
 Rivière à la Martre, 260.—Forte pluie, calme.  
 Cap Madeleine, 294.  
 Pointe de la Renommée, 324.—Cap Rosier, 347.  
 Anticosti, 350.—Clair, S. O.  
 Cap Ray, 556.—C. G. S. Montcalm débarquant des approvisionnements au Cap Anrulle.  
 Flat Point, 584.—Clair, O.  
 Montant 12.30 p. m. Wacousta et Ocean.  
 Cap Race, 830.  
 Côte Nord.—Pluieux, E.  
 Berronius.—Norkhla anér.  
 Misie.—Général Wolfe anér.  
 Rivière Thunder.—Montant 1 p. m. Natashquan.  
 Rivière St-Jean.—Montant à 12.30 p. m. Arannore.  
 Pointe Amour, 602.—Clair, E.  
 Belle-Ile, 724.—Granpian 145 milles E. ce matin.  
 Heath Point, 439.—Montant 9 a. m. Sardinia.  
 EN HAUT DE QUÉBEC  
 Cap Rouge, 7.—Descentant 3.15 p. m. Fritize.  
 Trois-Rivières, 68.—Descentant 2.25 p. m. Cassandra.  
 H. S. McGreevy, Surintendant.

## L'odyssée de deux pickpockets arrêtés à Trois-Rivières

Ils seront ramené à Québec

Les deux pickpockets qui ont opéré avec tant d'habileté lundi dernier à Ste-Anne de Beauport, sont aujourd'hui entre les mains de la police de Trois-Rivières, qui les a recrus "tout cuits et tout ficelés comme des bouidins" grâce au conducteur Bédard du Pacifique et de l'échevin Lockwell de cette ville qui fut malheureusement l'une de leurs victimes mardi soir, non pas à la gare du Pacifique, comme le disent nos confrères, mais sur le train même.

M. Lockwell était à parler avec l'échevin Noreau de cette ville, quand ce dernier s'aperçut qu'un autre filon venait de soustraire assez adroitement la somme de \$85 à son compagnon de voyage.

M. Noreau, lors d'une conversation avec M. le Dr Jolicoeur, le veille du voyage, avait reçu de lui une description si complète des deux pickpockets, qu'il n'eut plus aucun doute sur l'identité des deux "chies" messieurs.

D'un bond, ils étaient sur eux et avec l'aide du conducteur Bédard du Pacifique on les enfermèrent dans un char, puis on télégraphia au chef de police de Trois-Rivières de venir avec le train pour prendre sous leurs charges les deux fameux doigts légers.

Ils furent conduits au cachot et commencèrent à protester de leur innocence. Mais les preuves étaient trop accablantes.

Une femme qui a été volée une somme de \$50 et le Dr Caron de Kenkebec, pris de Chicago, \$75, ont reconnu les voleurs comme écartés ceux qui les ont filoutés, mardi dernier, à Ste-Anne de Beauport.

Enfin pour comble de malheur, ils avaient encore sur eux, les pièces d'or qu'ils avaient dérobés à la veille même au coroner Jolicoeur de cette ville. Ce dernier reçut un téléphone de Trois-Rivières pour savoir s'il entendait les faire revenir à Québec.

M. le Dr Jolicoeur se rendra ce matin auprès du juge Panel Angers pour faire une déposition contre ses illégitimes sires qui seront ramené à Québec.

Il nous semble que le Mergier qui a de l'argent à remuer à la pelle, pourrait trouver quelques dollars pour avoir à son service des détectives spéciaux à Ste-Anne de Beauport dans les circonstances à grands pélagages.

C'est l'intérêt de ses passagers qu'il devrait avoir à cœur de protéger avant tout.

Comme il est plus difficile de faire arrêter un individu par mandat que de l'arrêter sur le coup, comme cela prend des heures et même des jours avant d'obtenir, à défaut des autorités judiciaires le mandat exigé pour faire l'arrestation, comme encore, pendant ce temps, les filous ont toutes les chances possibles de s'enfuir, avant qu'un policier ne puisse réussir à se mettre contre eux d'après la loi, nous croyons que la question est trop importante pour que les autorités du Q. R. L. & P. Co., ne la prennent pas au sérieux pour la mettre tout de suite à exécution.

Comme on l'a appris hier, un chef de police des États-Unis qui se plait dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d'autant plus que le Q. R. L. & P. Co., est le seul chemin de fer croyons-nous qui n'a pas ses constables spéciaux. Il en a bien un à la gare de Québec, mais à Ste-Anne de Beauport, ce sont des détectives-civils qu'il doit avoir.

Les pélerins, pour peu que ce soit dans le caractère de s'être fait filouter une somme importante alors qu'il se trouvait à Ste-Anne de Beauport, appelle cette place un nid superbe pour les pickpockets.

Il a certainement raison, d

# CRIPPEN ENCORE AU LARGE

## Le Montrose ne sera pas à Rimouski avant dimanche prochain

### LES DEUX FUGITIFS SONT BIEN SUR LE PAQUEBOT

#### De nombreux journalistes et un chef constable montent la garde

A minuit le Montrose, le paquebot du Pacifique, sur lequel ont pris place les deux fugitifs de la police de Londres, n'était pas encore signalé à 150 milles de Belle-Isle et d'après le Service des Signaux, le vaisseau attendu avec tant d'impatience par les détectives et les journalistes ne sera pas à Rimouski avant mardi prochain.

Le steamer Laurentie est passé hier matin le détroit à 5.30 h. et l'inspecteur Dew arrivera donc plusieurs jours avant les deux fugitifs dont il a eu mission d'opérer l'arrestation. Il est fort probable que l'officier de la police de Londres débarquera du steamer à Rimouski et montera sur le Montrose à son arrivée à cette place et qu'il conduira les deux prisonniers à Québec.

Le chef de la police provinciale de Québec, M. McCarthy, accompagné de M. Georges Denis, de la police provinciale, sont partis pour Rimouski.

Nous recevons de notre correspondant la dépêche suivante de Rimouski:

« Ils guettent le Dr Crippen et sa compagne sur ce paquebot, les deux fugitifs soient encore sur le continent européen où ils auraient réussi à se bien cacher. Dans tous les cas, le Montrose est attendu avec anxiété dans les cercles de la police. Les reporters agitent, et déjà plusieurs représentants de journaux américains ont arrivés ici pour attendre le Montrose. Tous seraient bien déçus s'ils étaient obligés de retourner bredouille. Quelques-uns ont poussé une pointe jusqu'à Rimouski avec l'espoir d'être les premiers à monter à bord du paquebot pour assister à l'arrestation, si elle a lieu. On dit que toute la cause Crippen-Lenevé a été soumise au département du procureur-général, mais on ne peut guère obtenir l'information à ce sujet, car le procureur-général, M. Gouin, et son assistant, M. Lanctôt, sont absents de Québec.

Nous recevons à la dernière heure, la dépêche suivante de notre correspondant de Belle-Isle, qui fera sensation:

Détroit de Belle-Isle, Jeudi à minuit. La Vigie, Québec.

Le Montrose est signalé à 280 milles d'ici à 8 heures ce soir. Il s'est mis en communication directe par le télégraphe sans fil avec Pointe au Père. Il y a des messages secrets que nous ne pouvons dévoiler pour le moment, l'un de ces derniers, envoyé directement à la Scotland Yard, qui est une réponse à une question des autorités de la police de Londres.

Crippen est bien à bord avec la fille Lenevé, qui se fait passer pour son garçon. Elle est habillée en brun avec chapeau gris. Tous les deux passent leurs instants à lire des revues et périodiques. Le Dr Crippen ne porte pas de barbe. Tous les deux ne se doutent nullement qu'ils sont guettés par la police. Ils se croient en sûreté, mais le Dr Crippen ne parle à personne sur le paquebot. Il est très nerveux. Il a l'air d'une personne craintive.

A bord du steamer, il n'y a que deux personnes qui connaissent l'identité des deux personnages, le capitaine Kendall et le commis aux vivres, mais ils gardent tous les deux le secret le plus absolu.

Le vaisseau marche à une vitesse de 11 milles à l'heure. Il ne sera pas à Québec avant lundi matin.

Londres, 27.—La police n'a reçu aucune affirmation concernant la prétendue nouvelle que le Dr Crippen et sa sténographe étaient à bord du Montrose.

Le surintendant Frost a déclaré aujourd'hui que les communications que le capitaine Kendall, du Montrose, avait reçues de Scotland Yard ne lui donnaient aucunement l'autorisation de placer les deux passagers en question en état d'arrestation.

Aucune nouvelle relative aux deux suspects n'a été reçue, mais on espère que l'agent Dew, qui est sur le Laurentie arrivera assez à temps pour vérifier les passagers du Montrose et voir si le docteur Crippen et sa sténographe ne sont pas à bord.

Pour faire cesser les bruits qui courent au sujet de cette affaire, le chef de la Scotland Yard a fait la déclaration suivante: «Le capitaine Kendall, croyant avoir à bord les deux passagers en question, télégraphia qu'il pensait que le docteur Crippen et Miss Lenevé étaient sur le Montrose. Le chef de la police a aussitôt expédié un télégramme au capitaine lui donnant les dé-

tails les plus complets sur l'homme et la femme. Le capitaine Kendall, dans un second message, dit qu'il était assuré, d'après les renseignements fournis, que l'homme qui portait le nom de Robinson était le docteur Crippen, qui voyageait avec Mlle Lenevé sous le nom de M. Robinson, junior.»

Depuis, aucun détail révélateur n'est venu éclaircir ce mystère.

La nouvelle annonçant l'arrestation à bord des deux fugitifs a été publiée dans le journal l'Express et télégraphiée aux journaux de tous les pays.

Une nouvelle reçue direct de Montréal dit que non seulement la jeune femme avait été arrêtée mais avait tout avoué. Puis une autre dépêche parut alors, ajoutant qu'il avait été impossible par voie télégraphique directe ou indirecte de se mettre en communication avec le paquebot.

Le Star publie la dépêche spéciale qui suit:

Pointe au Père, 27.—En réponse au marconigramme du Star au Royal George, le capitaine Harrison dit: «J'ai communiqué avec les steamers Montrose et Sardinian que j'ai passés, et on m'a répondu que tout allait bien à bord, mais on n'a fait aucune référence à la cause Crippen. Il n'y a aucun détective à bord de ces steamers, en autant que je puis le savoir.—(Signé) Harrison.»

### A l'Hotel de Ville

#### DEUX SEANCES DE COMITES

#### Les postes des pompiers à Limoilou et Stadacona

Séance du Comité de la Traversée hier soir, à l'Hotel de ville. Présents: Son Honneur le maire, l'échevin Dinan au fauteuil, les échevins Trudelle, Beaumont, Shink, Guillot, Verret, Côté, Pouliot, Paquet, Delille, Monaghan, Emond, Lavigne, Madden, Bergevin, LeVallee, Jobin. Le but de la réunion est la reconsideration des plans de la nouvelle bâtisse de la Traversée. On se rappelle qu'à la dernière séance des soumissions ont été reçues pour la construction de la bâtisse (salle d'attente et accessoires) de l'entrepôt et de la barrière. Les prix ayant été jugés trop élevés, il a été décidé de demander à M. R. B. Lemay, architecte, de préparer de nouveaux plans qui puissent cadrer avec les fonds à la disposition du comité.

Son Honneur le maire, lit une lettre de M. Lemay, suggérant certains changements dans la destination des chambres, de façon à donner à la corporation, compensation, au moyen de bureaux à louer. Si le comité accepte des soumissions, l'adjudicataire du contrat devra se conformer aux changements suggérés.

Il est alors proposé par l'échevin Pouliot que le contrat pour la construction de l'édifice soit accordé à Jinchereau & Lamonde, à condition qu'ils acceptent le plan tel que modifié.

Il est suggéré en amendement que les contrats soient donnés séparément.

L'échevin Madden, propose que de nouvelles soumissions soient demandées, vu que des changements ont été apportés au plan.

L'échevin Pouliot, retire sa motion et celle de l'échevin Madden est adoptée et de nouvelles soumissions seront demandées pour la salle d'attente et la barrière ensemble, et le comité s'ajourne.

#### Comité du Feu

Séance du comité du feu à 9 heures. Les mêmes échevins que ci-haut présents. L'échevin Bergevin au fauteuil.

On ouvre les soumissions pour la construction du poste des pompiers à Limoilou. Les voici: Napoléon Gignac... \$16,278 Joseph Villeneuve... 16,228 Jobidon & Gravel... 16,477.50 A. Guérard... 15,546 Magloire Cauchon... 15,750 Jinchereau & Lamonde... 17,994

Sur motion, le contrat est accordé à M. Adolphe Guérard, au prix de \$15,546.

Les plans du poste des pompiers de Stadacona sont ensuite examinés. Bâtisse de 53 pieds de profondeur à réparer et à aménager pour les fins susdites. Les dimensions complètes sont de 40 pieds par 53, avec tour.

On ouvre ensuite les soumissions comme suit pour cette édifice. Avec tour—Sans tour. Jobidon & Gravel, \$3,836, \$4,436. A. Guérard, \$5,550, \$5,100. C. A. Vézina, \$5,439, \$4,989. Napoléon Gignac, \$6,030. Joseph Villeneuve, \$6,080, \$6,000

# Napoléon J. Rivet sera électrocuté ce matin à bonne heure

## Le meurtrier de Joseph Gailloux passe ses derniers moments avec le prêtre catholique

(Dépêche de notre correspondant)

Napoléon J. Rivet, condamné à mourir dans le cours de cette semaine, n'est pas encore mort sur la chaise électrique, mais il le sera avant cinq heures ce matin.

C'est le teneur de la dépêche que nous avons reçue hier soir de notre correspondant spécial, M. D. J. Bourret, de l'Indépendant, de Fall River.

On n'a pas donné de raisons officielles pour le retard de l'électrocution de Rivet.

La seule raison que l'on connaisse, c'est que l'électricien en chef, E. L. Davis, qui inspecte la chaise électrique avant les électrocutions, était occupé à New York, où il avait deux électrocutions à Sing-Sing, N.-Y., de bonne heure, hier matin.

On a dit que si M. Davis ne prenait pas un repos suffisant, il ne serait pas en état de voir à l'inspection de la chaise à la prison de Charlestown.

On s'attend, cependant, à ce que l'électrocution de Rivet ait lieu avant vendredi prochain.

La fête annuelle des gardiens de la prison à Nahant a eu lieu hier soir.

On s'est rendu à Base Point. Le retour s'est effectué vers 11 heures.

Au retour des gardiens, une cinquantaine d'hommes et de femmes attendaient à la porte de la prison pour s'informer si Rivet devait être électrocuté ce même soir.

Rivet n'a pas encore eu de faiblesse: il dort bien et ne laisse

rien voir de ce qu'il pense. Il peut se faire que l'électrocution ait lieu demain matin, à 1 heure.

Napoléon J. Rivet a passé son dernier jour sur la terre. Ce soir, pour la dernière fois, il verra de sa cellule le soleil disparaître à l'horizon, car entre l'heure de minuit et l'aurore de demain, le malheureux mourra sur la chaise électrique.

Rivet est dans la cellule mortuaire à la prison de Charlestown, à dix pieds à peine de la chaise redoutable dans laquelle sa vie sera sacrifiée pour le meurtre de Joseph Gailloux, de Lowell, en février 1908. Aujourd'hui il a compté les heures, les minutes et chaque mouvement de l'aiguille sur le cadran de l'horloge veut dire pour lui un pas de plus vers la tombe et l'éternité.

Rivet a gardé son sang-froid. C'est un homme intelligent, un des plus intelligents qui aient jamais été enfermés pour meurtre dans une prison d'Etat. Il a passé aujourd'hui une partie de son temps à lire dans un livre de prière. Le courage qu'il déploie en face de la mort, il le puise dans ses sentiments religieux dont il est animé et dans les douces consolations que lui prodigue le Rév. Abbé Augustine D. Molloy, curé de l'église Ste. Marie et chapelain catholique de la prison d'Etat. Le bon prêtre a visité aujourd'hui le condamné et a prié avec lui. Il l'accompagnera lors de l'exécution.

Proposé par l'échevin Côté que le contrat soit accordé à MM. Jobidon & Gravel au prix de \$3,836 avec tour.

Adopté.

#### Deux délégations

MM. Alphonse Langlois, M. P. P., C. Marquis et Téléphore Sarrard viennent en délégation devant le comité du feu pour s'opposer à ce que le comité donne à la Canadian Oil Coy la permission d'ériger un réservoir à St-Malo à l'endroit demandé par la compagnie, soit le long de la voie, vu que ce serait une nuisance et un danger. Ils suggèrent un endroit plus éloigné des propriétés et qui ne nuirait pas à la construction.

M. A. E. Vallouard est aussi venu pour soutenir la demande qu'il a faite à ce sujet.

Il est proposé par l'échevin Dinan que le chef des pompiers et l'échevin Plamondon soient chargés d'examiner les lieux et de faire rapport. Il a fait signer une requête parmi les résidents de St-Malo et a réussi à avoir 87 signatures en faveur de sa demande. Il donne des statistiques sur sa compagnie. Il termine en ajoutant que s'il n'obtient pas ce qu'il demande, la compagnie Canadian Oil Coy sera probablement obligée de se retirer, ce qui signifiera une perte considérable pour la ville et une hausse dans le prix de l'huile.

Il est proposé par l'échevin Emond, qu'un comité composé des échevins Plamondon, Emond, Côté, du président et du chef des pompiers soit chargé d'aller examiner les lieux et de faire rapport au prochain comité. Adopté. Ajournement.

#### Conseil de ville

Séance spéciale du Conseil de ville ce soir pour recevoir et considérer les rapports des soumissions reçues par le comité du feu pour les postes de police et du feu à Limoilou; par le comité de la Traversée sur le quai Finlay; pour passer en première lecture un règlement pour abolir le marché et la Halle Champlain; pour ordonner le service d'un avis aux locataires du marché et de la Halle Champlain, etc., d'avoir à déménager dans les trois mois du service du dit avis.

#### TABAC CARILLON

A FUMER ET CHIQUER  
Conservez les coupons

Conservés les coupons

# LES PREVOYANTS DU CANADA

## ETAT DES AFFAIRES AU 30 JUIN 1910

Nombre de sociétaires.....	4,857
Nombre des parts de pension.....	11,689
Total de l'encaisse au 30 juin 1910.....	\$26,631.13
Revenu annuel créé en 10 mois d'opération.....	\$35,067.00

ANTONI LESAGE, Secrétaire-Gérant.

Hâtez-vous d'entrer dans les PREVOYANTS DU CANADA, pour bénéficier des avantages incomparables que garantissent aux sociétaires des brillants succès.

BUREAU-CHIEF:—139, rue St-Pierre, . . . . . QUEBEC

Agents généraux pour Québec (Théo. Leclerc, 240 rue St-Joseph. S. Coté, 9 1/2 rue St-Michel.

18 Juillet au 31 Juillet  
ALLEZ A  
**L'EXPOSITION INDUSTRIELLE**  
SALLE DES VARIETES  
5 Nos. Vaudeville de New-York  
8 Nouvelles attractions  
Parc Dominion  
MONTREAL  
ADMISSION ADULTES - - 10 cts  
ENFANTS - - - 5 cts

# FEU! FEU!

Tous les prix réguliers sont brûlés. Il n'en reste que des débris. Les marchandises sont intactes, les prix seulement ont été endommagés.

Le magasin sera fermé lundi, le 1er Août.

## GRANDE OUVERTURE Mardi, 2 Aout

Cette vente fera sensation à Québec. Le public acheteur qui s'y connaît saura apprécier nos immenses réductions. Venez en foule à notre magasin et vous aurez pour plus que la valeur de votre argent.

Suivez nos annonces tous les jours.

DEMANDEZ NOS BONS  
**J. P. PARE**  
172-176, rue St-Jean.

## Une série de malheurs

### A St-Isidore de Dorchester

St-Isidore de Dorchester, 28.—Depuis quelques temps notre village est cruellement éprouvé.

La semaine dernière, c'était la jeune fille de M. Joseph Blais, marchand, qui se faisait couper les deux jambes par une faucheuse mécanique conduite par ses deux petits frères; l'enfant a dû subir l'amputation des deux jambes et toute notre population sympathise avec la famille de notre excellent concitoyen.

Dimanche au sortir de la messe, un nouveau malheur est arrivé.

Mme Vve Leon Boutin, qui venait d'entendre le saint office, retournait chez elle, quand en arrivant à quelques pas de sa résidence, elle s'affaissa sur le trottoir, foudroyée par la mort.

## Une lettre du Capt. Bernier

Le capitaine Bernier, avant de s'engager dans les mers arctiques, a adressé à M. Alphonse Pouliot, directeur de la Corporation des Pilotes, la lettre suivante:

Château Bay, 12 juillet 1910. A M. Alphonse Pouliot, Ker, Directeur de la Corporation des Pilotes, Québec.

Cher M. Pouliot,

Permettez-moi, avant de partir pour les mers arctiques, de vous offrir mes plus sincères remerciements pour l'amabilité que vous avez eue en nous conviant à un dîner, vendredi dernier, à la Pointe au Père. MM. Lavoie et Moffet se joignent à moi pour vous remercier de la courtoisie dont vous nous avez honorés en cette occasion. Ces deux amis ont grandement admiré votre village et particulièrement votre église paroissiale qu'ils ont eu l'avantage de visiter. Soyez assuré que nous n'oublions jamais les délicates attentions dont nous avons été honorés de votre part.

J'ai l'honneur d'être, Votre obéissant serviteur, J. E. Bernier.